

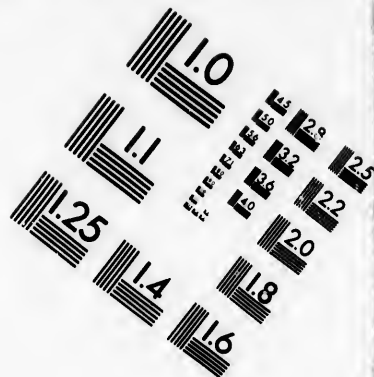
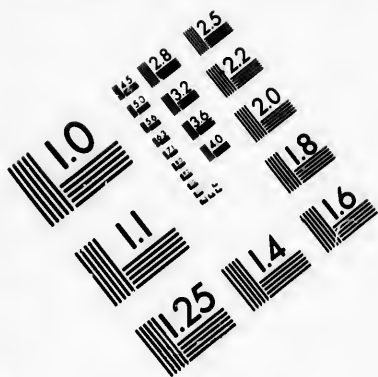
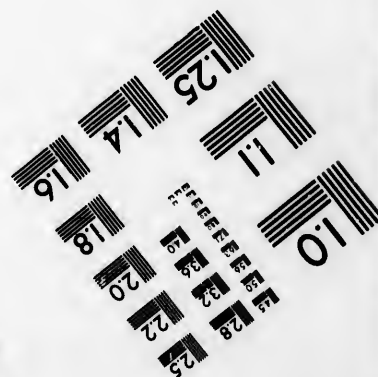
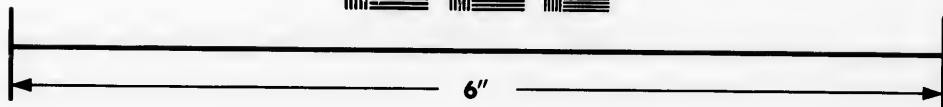
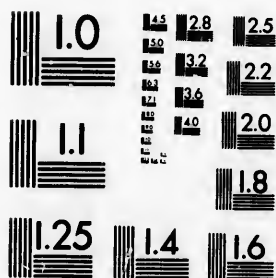


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscuries par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
		☒									

The copy
to the g

The image
possible
of the o
filming

Original
beginning
the last
sion, or
other or
first pag
sion, an
or illust

The last
shall co
TINUED
whichev

Maps, p
differen
entirely
beginnin
right an
required
method

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

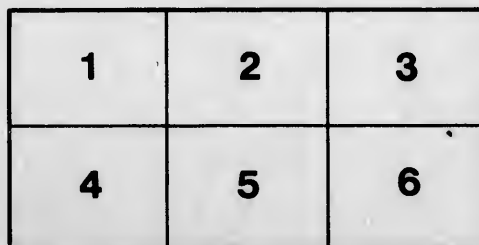
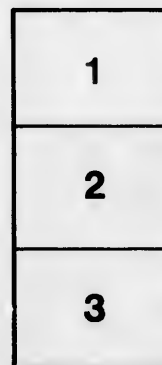
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

E X

T

S. A

D

L E T

D E

Avec un

A
Chez F
Im

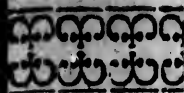
EXERCICE
TRÈS-DEVOT
ENVERS
S. ANTOINE
DE PADOUE
LE THAUMATURGE,
De l'Ordre Séraphique
DE S. FRANÇOIS.

Avec un petit recueil de quelques principaux Miracles.



RÉS
AG
44

A MONTREAL;
Chez F. MESPLET & C. BERGHE
Imprimeurs & Libraires, 1777.



S.

D

GRAN

IL est bien
qui vous
C'est pourq
pieds, tout
lance pour
me sous v
d'enseigner
peuvent re
cher sur l
hommes, q
dans le for
dont vous
un plaisir
toute la
Dieu sur

A
S. ANTOINE
DE PADOUE.

GRAND SAINT,

IL est bien juste de vous dédier un Ouvrage qui vous appartient par de si justes titres. C'est pourquoi je viens d'abord le mettre à vos pieds, tout pénétré de respect & de reconnoissance pour les bienfaits que j'ai reçu moi-même sous votre sainte protection, avant que d'enseigner aux autres les avantages qu'ils en peuvent retirer. Je ne fais en cela que marcher sur les traces d'une infinité de grands hommes, qui après avoir admiré long-temps, dans le fond de leur cœur, les vertus héroïques dont vous brillez de toute part, se sont fait un plaisir a'en répandre la bonne odeur par toute la terre, en secondant les desseins de Dieu sur vous, qui vous a rendu si admi-

nable. C'est ce que nous apprennent tous les
discours qu'ils ont composés à votre honneur,
qui vous assurent par tant de différens témoi-
gnages, que l'amour a été le mobile qui a
fait mouvoir leurs langues & leurs plumes
pour expliquer les mérites de votre vie, en
s'efforçant en même-temps de confirmer leurs
paroles par l'imitation de vos vertus. GRAND
SAINT, je desire de suivre leurs pas, pour
vous donner des preuves non moins sensibles de
ma dévotion par le présent que je vous fais de
ce petit Livre, comme d'un parfum délicieux,
qui, par son odeur, attirera tous les peuples
à vous considérer comme un Ange du Paradis,
à vous rechercher & admirer comme un Thau-
maturge non moins charitable que puissant,
& à vous aimer, honorer & servir comme
un des grands Saints de l'Empirée. Donnez-
lui donc, Ô GLORIEUX SAINT, votre bé-
nédiction, afin qu'il aille librement par tout
publier vos louanges, qu'il produise des pen-
sées & des œuvres de salut dans tous ceux qui
le liront, & que par la manifestation des mer-
veilles, que le tout puissant opère journalle-
ment par vous, il fasse connoître à tout le
monde, combien Dieu est non-seulement ad-
mirable; mais encore aimable dans ses Saints.
Ce sont aussi les vœux de celui qui ne souhaite
rien plus, que de vivre & mourir sous votre
protection.

F. A. D.

P

I L en e
JESUS
naturel
composé
sont diffé
de même
égaux en
& des a
specifie
Le Sain
les distri
pouvoir
un don
dans l'E
le même
qui en e
l'est ent
cle en u
un autre
pourra

et tous le
honneur
ns témoi-
le qui a
rs plumes
vie, en
mer leurs
GRAND
as, pour
nables de
us fais de
délicieux,
les peuples
Paradis,
un Thau-
puissant,
vir comme
Donnez-
votre bé-
par tout
des pen-
ceux qui
des mer-
journalle-
à tout le
ment ad-
ses Saints.
souhaite
ous votre
. D.-



P R E F A C E.

IL en est du corps mystique de JESUS-CHRIST, comme du corps naturel d'un homme. Celui-ci est composé de plusieurs membres, qui sont différens en office & dignité, de même les fideles ne sont pas égaux en la possession des graces, & des avantages que Saint Paul specifie écrivant aux Corinthiens. Le Saint Esprit qui en est la source, les distribue comme il lui plait. Le pouvoir de faire des miracles, est un don des plus éclatans qu'il y ait dans l'Eglise, encore n'est-il pas le même en une même personne, qui en est douée, non plus qui ne l'est entre plusieurs. Tel fera miracle en un temps qui n'en fera pas en un autre. Qui en peut faire un en pourra faire mille, si Dieu le veut

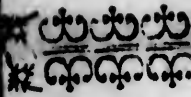
ainsi , & qui en a fait dix mille n'en
fera plus un seul , quand Dieu ne
voudra pas. Il semble cependant
que Saint Antoine de Padoue en ait
un absolu & universel , non-seule-
ment pour toutes sortes de nécessi-
tés ; mais encore à plaisir (comme
l'a fort bien remarqué un écrivain
de probité dans les Annales sur l'an
1232) & bien qu'il soit particulié-
rement invoqué pour le recouvre-
ment des choses perdues , néan-
moins l'expérience de plusieurs sié-
cles nous oblige de croire que Dieu
lui a mis en main sa vertu , pour
délivrer ses dévots de tous maux ,
& les combler de tous biens. Ce qu'il
a toujours fait si abondamment ,
qu'en Italie (où il a le plus éclaté)
on l'appelle communément le Saint
(sans adjonction) comme si entre
tous les Saints , Saint Antoine fût
spécialement commis de Dieu pour
servir d'Avocat , d'Agent , & de

Patron
l'Annali
1263, n°
près la S
que poi
souvent
qué dan
raison d
opere à
le Reve
de la C
Dieu lu
sur les
terre ,
choses
& les f
ceux c
Ce qu
avoit e
ture d
racula
jourd
l'on t
çois.

le n'en
ieu ne
endant
e en ait
-seule-
nécessi-
comme
crivain
sur l'an
ticulié-
couvre-
néan-
urs sié-
e Dieu
, pour
maux ,
Ce qu'il
ment ,
claté)
e Saint
entre
ne fût
u pour
& de

Patron universel. D'où vient que
l'Annalife de l'Ordre susdit , en l'an
1263, n'a point douté de dire qu'a-
près la Sainte Vierge , il n'y a pres-
que point de Saints , qui soit ni plus
souvent , ni plus ardemment invo-
qué dans les dangers extrêmes , à
raison des graces miraculeuses qu'il
opere à tout heure. C'est pourquoi
le Reverend Pere François Mendosa
de la Compagnie de Jesus , dit que
Dieu lui a donné un empire absolu
sur les Elemens , l'air , le feu , la
terre , la mer & toutes les autres
choses , pour les empêcher de nuire ,
& les faire efficacement servir à tous
ceux qu'il tient sous sa protection.
Ce qui est bien conforme à ce qu'en
avoit écrit auparavant St. Bonaven-
ture dans les Répons : *Si quæris Mi-
racula* , &c. que l'Eglise chante au-
jourd'hui à son honneur , & que
l'on trouvera ci-après en vers Fran-
çois. Ce petit livre ne contient au-

tre chose que l'Office & quelques
dévotes Oraisons au nombre de neuf
à l'honneur de St. Antoine , & qui
pourront servir à chaque jour d'une
Neuvaine , ensuite l'origine de ces
Neuvaines , & un recueil de quel-
ques Miracles arrivés depuis l'an
1617 , en faveur de ceux qui y au-
ront été assidus , avec une Instruc-
tion pour s'en bien acquitter , me-
riter les bonnes graces du Saint ,
l'avoir pour Avocat , & obtenir ce
qu'on espere de Dieu par son entre-
mise.



LE

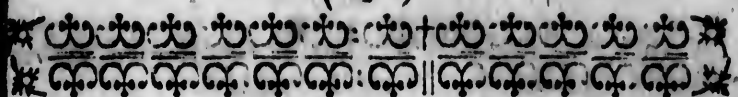
ST.

D



particu
Seigneur
Gloire fo
Esprit
Comme
me el
sera d
Ain

Voi
D



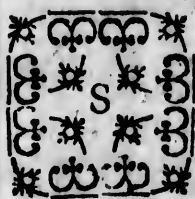
LE PETIT OFFICE

DE

ST. ANTOINE

DE PADOUE.

A MATINES.



SEIGNEUR, vous ouvrirez mes
levres.

Et ma bouche annoncera vos
louanges.

Mon Dieu, prenez un soin
particulier de m'aider.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, au Fils, & au Saint
Esprit.

Comme elle étoit au commencement, com-
me elle est maintenant, & comme elle
fera dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

INVITATOIRE.

VOici la Croix du Seigneur, fuyez,
Démons, ennemis de notre bien, le

Lion de la Tribu de Judas , sorti de la Famille de David , vous a vaincu.

H Y M N E.

Cinq illustres Enfans du Pere Seraphique,
Pour la Foy à Maroc ayant versé leur sang,
Le cœur du jeune Antoine, par cet attrait
se sent,

Noblement animé de ce zele heroique :
Enflammé donc de ce desir

D'obtenir la même Couronne ,

Il quitte Augustin & se donne

A François pour être Martyr.

Que par tout , Seigneur on vous loue ;

Et recevant pour nous les vœux

de S. Antoine de Padoue ,

Logez ses devots dans les Cieux,

Ainsi soit-il.

A N T I E N N E.

Grand Saint, Apôtre de la France,
la gloire de l'Espagne , la lumiere de
l'Italie , l'ornement de l'Ordre Seraphique,
la tendresse des peuples, le précieux Tresor
de la Ville de Padoue, la frayeur des Infideles,
le fleau des Heretiques, la terreur
des démons, le Consolateur des affligés,
le refuge des miserables. Divin Antoine,
obtenez-nous par cette charité qui vous a
toujours porté à procurer le salut de tout le
monde, la grace de faire un si bon usage du
temps, que la misericorde de Dieu nous a

aissé pour f
nerites, &
rouvés dign

l'être reçus
Donnons

Pour ce gr

DIEU
lez ét

prenez sou

ans nos di

intercession

nom du G

ustes dema

maux don

oyons en

ner, & d

MOn

Sei

Gloire soi

Esprit, &

CE ge

l bleffe p

cours :

Des enner

es mirac

che :

La bête r

de la Faiblesse pour faire Penitence , que chargés de
merites , & vuides de pechés , nous soyons
trouvés dignes de mourir en sa grace , &
Seraphique l'être reçus dans sa gloire.

Donnons , Chrétiens , des louanges à Dieu.

Pour ce grand Saint qu'il honore en tout lieu.

O R A I S O N.

DIEU de souveraine Majesté , qui vou-
lez être glorifié dans vos Saints & qui
prenez souvent votre plaisir à nous soulager
dans nos disgraces , par les merites de leurs
intercessions , accordez-nous aujourd'hui au
nom du Glorieux S. Antoine , l'effet de nos
justes demandes , afin qu'étant delivrez des
maux dont nous sommes menacés , nous
soyons en état de vous servir , de vous ai-
mer , & de vous posséder. Ainsi soit-il.

A P R I M E.

MOn Dieu , soyez à mon aide.
Seigneur , hâtez-vous de me secourir,
Gloire soit au Pere , au Fils , & au Saint
Esprit , &c. page 1.

H Y M N E.

CE genereux Athlete changé d'habit ,
s'approche ,
il blesse par ses livres , il tue en ses dis-
cours :
Des ennemis de Dieu il arrête le cours ,
ses miracles en sont les témoins sans repro-
che :
La bête rend à son vouloir

Au Dieu caché la reverence
 Confondant ainsi l'insolence
 De ceux qui doutoient du pouvoir.
 Que par tout , Seigneur , on vous loue ,
 Et recevant pour nous les vœux
 De S. Antoine de Padoue ,
 Logez ses devots dans les Cieux.

Ainsi soit-il.

A N T I E N N E.

IL combat en public , il confond dans
 le secret , par tout il abbat par la fou-
 droiante lumiere de ses miracles , & de ses
 discours, l'opiniatreté des Heretiques & l'en-
 durcissement des pécheurs , qui entrepren-
 nent de détruire l'Unité & la Sainteté de
 l'Eglise , qui est l'Epouse de Jesus-Christ ,
 les premiers par la fausseté de leur doctrine ,
 les seconds par le libertinage de vie scanda-
 leuse.

v. Venez , Antoine , promptement au se-
 cours.

r. Puisque vous êtes par tout notre recours.

O R A I S O N.

Seigneur Jesus, qui avoit fait de l'esprit ,
 & de la bouche de votre fidele serviteur
 Antoine , le Paranymphe de votre gloire ,
 & le Predicateur de votre parole , afin d'é-
 clarer votre Eglise , & d'instruire les Chré-
 tiens par l'abondance de ses lumieres , ac-
 cordez-nous la grace de pouvoir pratiquer
 les vertus qu'il nous a enseignées , & de
 profiter

profiter de
 niquées.

M On
 Sei
 Gloire soi

L A gr
 sa bo

En gagna
 cœurs

Il presse v
 De se ren

touche

Les Poiss

Quand il

Il n'est qu

Pour tou

Que par

Et receva

De Saint

Logez se

Ainsi

I L éto

de la

Sauveur

dans ses

chante

fait soufi

de son a

profiter des lumieres qu'il nous a communiquées. Ainsi soit-il.

A T I E R C E.

M On Dieu foyez à mon ayde.
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Pere, au Fils, &c. page 1.

H Y M N E.

L A grace des discours qui sortoient de
sa bouche,

En gagnant les esprits, attendrissent les
cœurs,

Il presse vivement les plus fameux pecheurs,
De se rendre à la voix de l'Esprit, qui les
touche.

Les Poissons entendent sa voix.

Quand il parle, l'orage cesse,

Il n'est qu'une langue maîtresse,

Pour tourner le Ciel à son choix.

Que par tout, Seigneur, on vous loue;

Et recevant pour nous les vœux,

De Saint Antoine de Padoue,

Logez ses devots dans les Cieux.

Ainsi soit-il.

A N T I E N N E.

I L étoit sans cesse alteré des eaux vives
de la grace, dont vous êtes (adorable
Sauveur) la source féconde. Il enduroit
dans ses emportemens sacrés une soif appro-
chant de celle que votre amour vous a
fait souffrir sur la Croix, & ayant les yeux
de son ame continuellement attachés à vos

B

divines lumières ; il n'en recevoit que des celestes , & n'en communiquoit que des saintes.

v. Faites , mon Dieu , que nuit & jour.

r. Nos cœurs s'enflamment de votre amour.

O R A I S O N.

R Epandez , Divin Jesus , les douceurs ineffables de votre infinie charité sur nos cœurs secs & arides , & lavez dans votre Sang les tâches criminelles , dont ils sont noircis , en vue des merites du glorieux S. Antoine : les Cieux quoi qu'incorruptibles & lumineux , ne parroissent pas sans defectuosité devant vos yeux , purifiez-les donc , s'il vous plaît , afin qu'ils vous soient agréables , & que fondant toutes en esperances en vous , nous puissions conserver notre innocence dans l'embarras du siecle , & faire de notre ame un Temple au Saint Esprit , afin qu'il y établisse sa demeure pour l'éternité. Ainsi soit-il.

A S E X T E.

M On Dieu , foyez à mon ayde. Seigneur , hâtez vous de me secourir. Gloire soit au Pere , au Fils , &c. page 1.

H Y M N E.

J Esus en Croix , pour qui sont cœurs toujours soupire.

Veut que son même amour l'attache sur ce Bois ,

Afin que respirant & mourant sous son poids ,

Il partage
Sa Croix
Ne lui fe
Sa rigueur
Et sa long
Que par t
Et receva
De Saint
Logez fes
Ainsi f

Q Ue le
sent sa
merites ,
a donné
confidenc
ces noble
leurs dem
vrer la gr
reusement
v. Que t
magnifi
r. Duqu

S Eign
com
tous leu
leur écla
perfectio
Sang pre
taches d

que des Il partage avec lui l'honneur de son martyre:
 que des Sa Croix pour ne paroître pas ,
 jour. Ne lui sera pas moins pénible ,
 e amour. Sa rigueur la rendra terrible ,
 douceurs Et sa longueur jusqu'au trépas.
 arité fur Que par tout , Seigneur , on vous loue ,
 ans votre Et recevant par tout les vœux
 ils sont De Saint Antoine de Padoue ,
 orieux S. Logez ses devots dans les Cieux.
 corrupti- Ainsi soit-il.

A N T I E N N E

Q Ue le Ciel , la Terre , & la Mer benif-
 sent sans cesse le Seigneur , qui par les
 merites , & les intercessions de S. Antoine ,
 a donné aux Chrétiens qui s'adresseront
 confidemment à lui dans leurs necessités ,
 ces nobles assurances d'obtenir l'effet de
 leurs demandes , & singulierement de recou-
 vrer la grace , quand ils l'auront malheu-
 reusement perdue par leurs pechés.
 v. Que toutes les bouches s'ouvrent pour
 magnifier ce Roi.

r. Duquel S. Antoine a annoncé la Loi.

O R A I S O N

S Eigneur Dieu , dont la pureté est in-
 comprehensible , puisque les Cieux avec
 tous leurs brillants , les Anges avec tout
 leur éclat , ne sont pas sans reproches d'im-
 perfection en votre presence. Et qui par le
 Sang précieux de votre Fils avez effacé les
 taches de nos pechés : accordez-nous au

nom de ce même Fils , & par les merites de
Saint Antoine , la grace de mourir au pe-
ché , & de revivre à l'innocence ; afin qu'en
vous servant avec pureté de corps , & de
cœur , l'amour des creatures & des biens de
la terre , n'éteigne pas en nous le desir effi-
cace de vous joindre , & de vous louer dans
la gloire. Ainsi soit-il.

A N O N E.

M On Dieu , foyez à mon aide.
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Pere , au Fils , &c. page 1.

H Y M N E.

L E Ciel qui faisoit l'objet de son envie,
N'a pas dû long-temps retarder son
bonheur ,
Il faut donc que la mort vienne enlever son
cœur.

Pour commencer sa gloire en finissant sa vie:
S'il meurt au milieu de ses ans ,
Sa mort n'en est pas moins heureuse ,
Ses vertus qu'il a fort nombreuses ,
L'ont rendu vieil dans son printemps.
Que par tout , Seigneur , on vous loue ,
Et recevant pour nous les vœux
De Saint Antoine de Padoue ,
Logez ses devots dans les Cieux.
Ainsi soit-il.

A N T I E N N E.

T Rois & quatre fois heureuse , noble
Ville de Padoue , d'être enrichie

d'un si pre
d'Antoine
l'ont acqu
que l'anti
de tes Cit
tation dan
rement ce
tu veux é
v. Notre
la gloir
R. Il n'est
memoir

F Aite
abon
benédic
font leu
merites d
tifiés de
besoin p
l'Enfer,
ter par l
Ainsi

M S
Gloire f

S I la
fier
Sa lang

merites de
rir au pe-
afin qu'en
ps , & de
s biens de
desir effi-
ouer dans
d'un si précieux trefor , puisque les cendres
d'Antoine dont tu possedes les Reliques ,
ont acquis plus de veneration dans l'Eglise ,
que l'antiquité de tes murailles & la richesse
de tes Citoyens ne t'avoient donné de repu-
tation dans le monde : conserve donc che-
rement ce dépôt que le Ciel t'a confié , si
tu veux éterniser la gloire de ton nom.

de.
e secourir.
page 1. v. Notre Saint maintenant vit heureux dans
la gloire.

son envie,
arder son
nlever son
ant sa vie:
se ,
ps.
loue ,
R. Il n'est rien de si doux , que d'en faire
memoire.

O R A I S O N.

Faites , mon Dieu , je vous prie , une
abondante profusion de graces , & de
benédiction sur tous les fideles qui vous en
font leurs très - humbles demandes , par les
merites de S. Antoine , afin qu'étant for-
tifiés de ces discours spirituels , dont ils ont
besoin pour combattre les puissances de
l'Enfer, ils se mettent en disposition de meri-
ter par leurs actions la couronne de gloire.

Ainsi soit-il.

A V E S P R E S.

Mon Dieu , foyez à mon aide.
Seigneur , hâtez-vous de me secourir.
Gloire soit au Pere , au Fils , &c. page 1.

H Y M N E.

Si la loi de la mort met son corps en pouf-
siere.
Sa langue qui sans cesse a beni le Seigneur ,

Reformant cet arrêt ; possède la faveur
De parler en silence, & rester tout entière.
C'étoit l'Arche du Testament ,
Qui devoit être incorruptible :
Sa langue est donc la voix sensible ,
Qui le publie à tout moment.
Que par tout , Seigneur , on vous loue ,
Et recevant pour nous les vœux
De Saint Antoine de Padoue ,
Logez ses devots dans les Cieux.
Ainsi soit-il.

A N T I E N N E

O Langue bienheureuse , & sainte qui
avez toujours beni Dieu , & porté
par votre exemple , toutes les Créatures à
le louer , & à le benir , soyez en recom-
pense de ce bon office , glorifiée & benie à
jamais : le don de l'incorruptibilité , qui
vous a jusqu'à maintenant delivré de la loi
commune , est un auguste témoignage de la
sainteté de vos paroles , de l'efficacité de vos
predications , & du soin particulier que le
Ciel prend de vous faire honorer sur la terre.
v. Qu'Antoine soit beni à jamais en tout lieu.
r. Puisqu'il est dans le Ciel glorieux avec
Dieu.

O R A I S O N

O Dieu de charité infinie , & de bonté
ineffable , exaucez nos humbles prieres , & par les merites de S. Antoine , accordez-nous les dons de votre divin Esprit ,

que vous
demander
confiance
tions , no
dans l'uni
nité des fi

C Onv
Et détour
Mon Die
Seigneur
Gloire so

G Ran
S'étend é
Soyez-no
tout li
Que le
monde
Le grand
Si reglar
Nous sui
Celui qu
Que part
Et receva
De Sain
Logez se
v. Priez
r. Afin d

aveur
ntiere.

que vous avez promis à ceux qui vous les
demanderont avec autant d'humilité que de
confiance , afin qu'ayant obéi à ses inspira-
tions , nous vivions avec vous , & avec lui
dans l'unité d'un même esprit durant l'éter-
nité des siècles. Ainsi soit-il.

loue ,

A C O M P L I E S.

Convertissez-nous , ô Dieu Auteur de
notre salut ,

Et détournez-nous de votre colere.

Mon Dieu , soyez à mon aide ,

Seigneur , hâtez-vous de me secourir

Gloire soit au Pere , au Fils , &c. page 1.

H Y M N E.

sainte qui
& porté
créatures à
recom-
& benie à
té , qui
de la loi
age de la
té de vos
er que le
la terre.
tout lieu.
eux avec

Grand Saint , dont le pouvoir sur la
terre , & sur l'onde ,

S'étend également sous le plaisir de Dieu :

Soyez-nous , je vous prie , si propice en
tout lieu,

Que le Ciel nous reçoive au sortir de ce
monde.

Le grand chemin nous est ouvert ,

Si reglant nos mœurs sur sa vie ,

Nous suivons d'une sainte envie ,

Celui qu'il nous a découvert.

Que part tout Seigneur , on vous loue ,

Et recevant pour nous les vœux

De Saint Antoine de Padoue ,

Lôgez ses devots dans les Cieux.

v. Priez , heureux S. Antoine , pour nous.

r. Afin qu'un jour nous regnions avec vous.

de bonté
les prie-
ne , ac-
Esprit ,

O R A I S O N.

T Rès-doux & très-miséricordieux Sauveur, qui honore continuellement votre S. Confesseur Antoine par une infinité de miracles, faites-nous la grace que nous recevions effectivement, par les merites de son intercession, ce que nous demandons avec humilité. Ainsi soit-il.

O R A I S O N

A Saint Antoine de Padoue devant la Confession.

Grand Saint, puissant Avocat; & refuge des pauvres pecheurs; qui en avez converti par vos predications, & obligé tant de milliers à faire des fruits dignes de penitence: agréez, je vous prie, l'humble priere que je vous fais du plus profond de mon cœur, & demandez à notre bon Dieu pour moi la grace d'une veritable contrition, d'une confession salutaire, d'une entiere remission de mes pechés, & d'une forte résolution de plutôt mourir mille fois, que de l'offenser jamais; enfin d'un serieux amendement de vie, & d'une heureuse perseverance, afin qu'au dernier moment de ma vie, je merite d'être reçu dans le Ciel, pour y jouir de Dieu, l'aimer & le benir éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

A Sa

G Ra
tout
mets ma
presenter
m'inpetr
& de peir
deformai
qui ne d
Vous sca
est grande
mes exp
attaque,
sans un f
qu'un ce
nous ren
nous ce
votre pro
dans la p
de ma vi
Dieu,
vous dar

O M
D
nois que
je vous
sant des
favorisé

O R A I S O N

*A Saint Antoine de Padoue après la
Confession*

Grand Saint , Patron debonnaire de tous ceux qui vous invoquent , je remets ma Confession entre vos mains pour la présenter devant le juste Tribunal de Dieu , m'impetrer une entiere remission de coulpe & de peine : suppliant de ne m'abandonner désormais dans mes combats & tentations , qui ne cessent de m'attaquer jour & nuit. Vous sçavez combien la fragilité humaine est grande , & à combien de perils nous sommes exposés ; que si nous resistons à une attaque , nous succombons à l'autre , & que sans un secours continuel , notre vie n'est qu'un cercle de chûtes & de rechûtes , qui nous rendent desagréables à Dieu. Obtenez-nous ce secours si necessaire , afin que sous votre protection , je puisse me conserver dans la pureté de la grace , & passer le reste de ma vie fidelement au service de mon Dieu , pour en meriter la jouissance avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Acte de Contrition.

O Mon JESUS , benin Redempteur , mon Dieu & mon tout , j'avoue & reconnois que je suis un grand pecheur , & que je vous ai mille & mille fois offensé , abusant des graces dont vous m'avez si souvent favorisé par une bonté toute particuliere.

Que votre miséricorde reçoive donc, Seigneur, ce misérable qui vous demande par un don, & que vous avez attendu jusqu'à cette heure avec tant de patience & de douleur. Je ne mérite pas de lever mes yeux sur vous, ni de vous appeler mon Pere ; mais vous avez assez de bonté pour vouloir bien abaisser les vôtres sur moi, parce que vous êtes véritablement Pere ; c'est ce regard seulement qui ressuscite les morts, & qui fait que ceux qui sont perdus retournent à eux, & je suis très-assuré, qu'il m'eût été impossible par moi-même d'avoir le regret que je sens, si vous ne m'eussiez regardé. Quand je m'étois misérablement perdu en m'éloignant de vous, vous avez jeté vos yeux sur moi du haut du Ciel, & vous m'avez ouvert les miens, afin que je me visse moi-même, & que je connusse les maux dont j'étois rempli, en me faisant connoître ce que c'est d'avoir perdu l'innocence. Je ne demande ni vos embrassements, ni vos baisers, dont je suis indigne ; je ne demande pas que vous me receviez comme votre enfant, je serai trop heureux si vous me mettez au nombre de vos esclaves & de vos serviteurs, pourvu que je ne me voie jamais séparé de vous, & que je puisse éviter les occasions qui pourroient contribuer à ma rechute, & satisfaire à votre divine Justice par telles erreurs & souf-

frances
aimable
de votre
purifie
votre an
dans l'é
m'avoier

Oraison

G Ra
de
cherché
avez no
penites à
reusement
Demand
que étin
pour lor
amment
chercher
cherché
corps,
votre :
comme v
ans crai
oit-il.

Oraison

G Ra
qu
unions

donc, Seigneurs, qu'il vous plaira. Ecoutez-moi, mon
 Seigneur aimable Jesus, faites que je sente le remede
 du jusqu'à la mort. Donnez-moi votre esprit qui
 & de doucement purifie mon cœur, & qui le fortifie dans
 er mes yeux votre amour, afin que je ne retourne plus
 mon Pere dans l'état déplorable auquel mes péchés
 pour vouloir m'avoient reduit.

, parce que
 c'est ce re-
 s morts, &
 rdus retour-
 Turé, qu'il
 ème d'avoir
 ne m'eussiez
 sèrablement
 vous avez
 du Ciel, &
 afin que je
 connusse les
 me faisant
 perdu l'in-
 s embrasse-
 is indigne;
 ne receviez
 op heureux
 e vos esclaves
 que je ne
 & que je
 pourroient
 sfaire à vo-
 ars & souf-

*Oraison à S. Antoine de Padoue devant
 la Communion.*

Grand Saint, voici que je m'approche
 de celui que vous avez aimé & re-
 cherché de tout votre cœur, & que vous
 avez non-seulement touché de vos mains
 penites à l'Autel : mais aussi embrassé amou-
 reusement sous la forme d'un petit enfant.
 Demandez, je vous prie, pour moi quel-
 que étincelle de l'amour dont vous brûliez
 pour lors ; afin que je puisse l'aimer con-
 samment comme vous l'avez aimé, le re-
 chercher ardemment comme vous l'avez
 cherché, lui consacrer mon cœur & mon
 corps, comme vous lui avez consacré le
 vôtre : & le trouver enfin heureusement
 comme vous l'avez trouvé pour le posséder
 sans craindre d'en être jamais séparé. Ainsi
 soit-il.

*Oraison à S. Antoine de Padoue après
 la Communion.*

Grand Saint, pour l'amour & la joie
 que vous avez ressenti dans vos Com-
 munion, obtenez-moi de Dieu la grace de

sentir au fond de mon ame cette joie intérieure que les travers du monde ne troublent jamais. Faites aussi que désormais je n'aie rien tant à cœur que de me conformer à la volonté de mon divin Hôte , de m'unir à lui , & de lui conserver mon cœur & mon ame sans aucune souillure , pour le temps & pour l'éternité.

Oraison pour choisir S. Antoine pour Patron

GRand Saint , je vous choisis , & veux désormais vous avoir & tenir pour mon Patron special , pour mon Avocat auprès de Dieu & pour guide de ma pauvre vie. Je vous promets de vous honorer sous ce titre , vous aimer & servir tant que je vivrai , vrai , comme aussi d'avancer votre culte & service selon mon possible , & ne jamais dire ou faire , ni permettre qu'on dise , ou qu'on fasse aucune chose qui soit contraire à votre honneur. Je vous supplie très-humblement de me recevoir au nombre de vos serviteurs , de me rendre Dieu propice , de m'en obtenir les grâces nécessaires , de me garantir des dangers du corps & de l'ame , & de m'assister , consoler & défendre jusqu'au dernier moment de ma vie , enfin de me recevoir dans le Ciel , pour y louer Dieu éternellement avec vous. Ainsi soit-il.

PRA

P R A T I Q U E S U C C I N T E ,
*mais très-utile pour se bien acquiter, d'une
 neuvaine à l'endroit de Saint Antoine
 de Padoue.*

Comme ainsi soit que les graces , que nous attendons de Dieu par l'entremise de nos SS. Patrons , requerent de nous quelque bonne disposition pour n'en être pas trouvés indignes , il faut avoir grand soin d'avoir celles qui suivent :

I. En entrant dans l'Eglise il faut adorer avec une profonde veneration , le Fils de Dieu caché dans le très-Saint Sacrement de l'Autel , comme l'auteur & la source originale & fondamentale de toutes les graces & de tous les biens qu'on desire obtenir par l'intercession des Saints qu'il a le plus favorisé du don de Miracles.

II. Se mettre en bon état , & si la conscience remord d'aucun peché , s'en confesser humblement aux pieds d'un Prêtre , ou au moins si on n'a un à la main , concevoir un regret sincere & veritable , car Dieu ne reçoit point les prieres des pecheurs , dit le Prophete Roi , & un autre : le peché est une nuée qui bouche le passage à la priere pour ne pas arriver au Ciel.

III. Encore qu'il ne soit point necessaire : est pourtant à conseiller de communier chaque jour de la neuvaine , ou du moins

une fois dans le cours d'icelle , finon sacramentellement , du moins spirituellement , ce qui se fait en oyant la Messe avec devotion , ou bien la faisant dire à l'honneur du Saint , & joignant les pieuses affections de son cœur à celles du Prêtre , le temps de la Messe & de la Communion étant le plus propre pour obtenir de Dieu & de ses Saints , ce dont nous requerons , puisque Dieu se donne là tout lui-même.

IV. Avoir une ferme confiance d'obtenir ce qu'on demande , & n'hésiter aucunement , ni sur la bonté de Dieu , ni sur la certitude de ses promesses , ni sur le pouvoir & credit du Saint dont on se sert pour avocat : en signe & protestation de la fermeté de sa foi , allumer chaque jour de la neuvaine une chandelle devant l'Autel du Saint , comme si on exposoit en elle son cœur avec tous ses pieux desirs devant lui pour l'émouvoir à en être secouru dans ses angoisses , & pour ce l'importuner si fort dans ses prières , qu'enfin , ou par amour , ou par une sainte importunité (qui ne lui sçauroit qu'être agréable) on vienne à bout de ses prétentions.

V. Devant , ou après , ou pendant la Messe , reciter à l'honneur du Saint son Office , ou ses Litanies , ou quelque dévotion Oraïson , car tout est libre , & ceux qui ne sçavent pas lire , pourront reciter le *Pater*

noster
ou aut
ce qu
deman

VI.
Mardi
même a
faire c
tention
ce Pau
plus ag
car po
pleiner

VII
cause
chose
Se join
qui à l
honneu
autre ,
des lieu
que par
toutes l
ce il fa
prunter
l'on pr
dire seu

Amen ,
tirera
avantag
re en s

finon sacra-
tuellement ;
avec devo-
honneur du
affections de
le temps de la
le plus pro-
ses Saints ,
que Dieu se

ce d'obtenir
aucunement,
la certitude
voir & credit
avocat : en
té de sa foi,
neuvaine une
int , comme
avec tous ses
émouvoir à
es , & pour
ses prieres ,
ar une sainte
roit qu'être
ses preten-

pendant la
Saint son Of-
quelque dévot
ceux qui ne
iter le *Pat*

noſter & l'*Ave Maria* , ſoit cinq , ſoit neuf ,
ou autant de fois qu'il leur plaira , car tout
ce qu'on peut rationnablement deſirer ou
demander , y eſt contenu.

VI. Jeûner ou la veille , ou chaque
Mardi de la neuvaîne , donner quelque au-
mône aux Pauvres , en l'honneur du Saint ,
faire communier quelque Pauvre à ſon in-
tention , peut-être que la Communion de
ce Pauvre rendra l'Oraiſon , que l'on fait
plus agréable & plus efficace auprès du ſaint ,
car pour peut que l'on faſſe , il ſ'en rendra
pleinement ſatisfait.

VII. Si on ſe déſie de ſoi-même , & qu'à
cauſe de ſes tiedeurs on croit de ne faire
choſe qui vaille , ni qui ſoit digne du Saint.
Se joindre en eſprit à tous ceux & celles ,
qui à la même heure lui rendent quelque
honneur , ſoit à l'Egliſe ou on eſt , ſoit en
autre , ou loin , ou près ; car la diſtance
des lieux & des corps n'y fait rien , pourvu
que par un eſprit de charité on ſoit uni à
toutes les ames qui lui ſont devotes ; pour
ce il faut ſe mettre au milieu de tous ; em-
prunter leurs affections , faire conte que
l'on prie avec eux , en eux , & par eux ,
dire ſeulement à toutes leurs prieres , *Amen* ,
Amen , ainſi ſoit-il , & je puis aſſurer qu'on
tirera de cette pratique des plus grands
avantages que de tout ce qu'on pourroit fai-
re en ſon particulier.

VIII. Se proposer de se comporter dorénavant en fidele serviteur d'un tel Patron, imitant ses vertus, & particulièrement celles, qui lui ont acquis plus de mérites, & qui l'ont rendu plus agreable à Dieu, & dont on a besoin : avoir tous les jours à certaine heure quelque devotion à lui faire, jamais ne s'en aller coucher qu'on ne lui ait payé cette dette. Porter son Image sur soi, ou au moins l'exposer dans quelque endroit de son logis, afin que la voyant souvent, on pense aussi souvent à lui. Lui dire quelque bon mot en passant, avec une sainte Privauté : par exemple ; Bon Saint, prenez soin de moi. Lui exposer quelquefois ses desseins, & lui communiquer ses petites affaires, & l'état de son cœur. Traiter avec lui des moyens de se sauver, & pour ce de vouloir employer tout son credit auprès du Tout-puissant. Enfin ne jamais se départir de lui sans lui avoir auparavant demandé humblement sa Bénédiction.

ORIGINE

De ces devotes neuvaines, approuvées même de S. Antoine de Padoue par Miracles.

ENcore que cette devotion des Fideles envers S. Antoine ne soit recente, puisqu'il a paru dès un peu après sa mort, combien elle lui étoit agreable par les merveilles qu'il fit en faveur de ceux qui y étoient affi-

du, & des neuvaines promet s'il dai voroier de la m chassan de fort plus (en l'an tant en ans & a toire su que ces par un l'aveu

L It ans en grands Padoue cet effe son Au Un jou d'une neuf M qu'apr desirs songe confia

mporter do-
 'un tel Pa-
 particuliere-
 plus de me-
 agreable à
 voir tous les
 e devotion à
 ucher qu'on
 r son Image
 dans quel-
 ne la voyant
 à lui. Lui
 , avec une
 Bon Saint ,
 er quelque-
 uniquer ses
 cœur. Trai-
 sauver , &
 it son credit
 ne jamais se
 paravant de-
 ion.

uvées même
 Miracles.
 des Fideles
 ente, puis-
 mort, com-
 s merveilles
 étoient assi-

dus , en approuvant par Miracles le desseia
 des neuvaines en une pieuse personne , qui
 promet de visiter neuf jours son Sepulchre ,
 s'il daignoit de chasser les Oiseaux , qui de-
 voroient ses bleds à la Campagne au temps
 de la moisson : ce qu'il executa sur le champ,
 chassant ces petits animaux à grosse troupe ,
 de sorte que depuis ils n'en approcherent
 plus (au rapport des Annales Seraphiques
 en l'an 1632.) toutefois elle n'a jamais été
 tant en usage qu'elle est depuis quatre-vingts
 ans & au deçà : & ce à l'occasion de l'hif-
 toire suivante : laquelle nous fait connoître
 que ces neuvaines n'ont eu leurs cours que
 par une particuliere inspiration de Dieu , &
 l'aveu de S. Antoine.

L'An 1617. une Dame de Boulogne en
 Italie ayant vécu pendant vingt-deux
 ans en sterilité , & ayant oui parler des
 grands miracles que faisoit S. Anrome de
 Padoue , prit résolution de l'invoquer ; à
 cet effet elle alla souvent se prosterner devant
 son Autel en l'Eglise des Freres Mineurs.
 Un jour le St lui apparut en songe , revêtu
 d'une admirable clarté , & lui dit d'aller
 neuf Mardis de suite visiter la Chapelle , &
 qu'après elle auroit l'accomplissement de ses
 desirs : elle ne doutant nullement de son
 songe , ne faillit point d'entreprendre avec
 confiance ce pieux exercice , à la fin du-

que elle se sentit enceinte, son Mari douteux après une si longue sterilité que ce fût de son fait, la maltraitoit, & pour comble de sa douleur, le terme de l'enfantement venu, elle accoucha d'une masse de chair tout à fait monstrueuse. Cette desolée Dame ne se défia toutes fois de la fidélité & vertu de son saint Patron : car ayant fait emmailloter ce monstre, elle le fit porter sur son Autel, lui recommandant sans cesse son fruit avec grande foi & beaucoup de larmes. Chose prodigieuse, on ne l'eut pas plutôt mis sur l'Autel, qu'on ouï sortir de ses maillots une voix humaine, on le développa & on y trouva véritablement un bel enfant, qui sans dire mot, rendit un bon temoignage à l'innocence de sa Mere, convainquit la temerité de son Pere, & donna à tous deux la consolation tant désirée depuis long-temps, prêchant à même temps la gloire du Saint, & l'efficace de ses devotes neuvaines. Ce Miracle ne rendit pas peu celebre la gloire du Saint, & l'efficace de ses pieuses neuvaines : car étant divulgué dans l'Italie, l'Autriche, la Boheme, la Baviere, l'Allemagne, FRANCE, Espagne, & Pays-Bas, il a tellement embrasé les peuples de devotion envers le Saint, que dès lors ils se sont mis à frequenter les Eglises de l'Ordre de S. François tous les Mardis en nombre de neuf : l'experience journaliere nous ap-

prend,
fruit, c
Miracles
tous les
tent en l
avec dev

O
Très-dev
Padon

G Ra
pr
tions du
lection,
fant bou
& remen
cette gra
& m'en
vous sup
mes hun
la divine
ne, m'a
en mes
que tou
soit à la
salut de
faveur p
la main

i douteux
 ce fût de
 comble de
 ent venu,
 air tout à
 ame ne se
 rtu de son
 uilloter ce
 utel, lui
 ruit avec
 . Chose
 t mis fur
 maillots
 pa & on
 ant, qui
 oignage à
 quit la te-
 ous deux
 g-temps,
 du Saint,
 nes. Ce
 la gloire
 ases neu-
 l'Italie,
 re, l'Al-
 & Pays-
 euples de
 ors ils se
 e l'Ordre
 ombre de
 nous ap-

prend, que ce n'est pas sans un notable
 fruit, comme il paroît par infinis d'autres
 Miracles qu'un St. Antoine a operé & opere
 tous les jours en faveur de ceux qui met-
 tent en lui leur confiance, & l'invoquent
 avec devotion dans leurs necessités.

O R A I S O N S

*Très-devotes à l'honneur de Saint Antoine de
 Padoue, qui ponrront servir à chaque
 jour d'une neuvaine.*

O R A I S O N I.

Grand Saint Antoine, qui avez été
 prevenu des plus abondantes bénédic-
 tions du Ciel, pour être un vaisseau d'é-
 lection, une lumiere brillante, & un puis-
 sant bouclier de l'Eglise: je loue, je benis
 & remercie infiniment la divine Majesté de
 cette grande faveur; je vous en congratule:
 & m'en réjouis infiniment: Mais aussi je
 vous supplie très-affectueusement d'écouter
 mes humbles prieres, & de m'inpetrer de
 la divine Bonté, que sa grace me previen-
 ne, m'accompagne, & me suive toujours
 en mes pensées, paroles, & actions, afin
 que tout ce que je penserai, dirai, ou ferai,
 soit à la plus grande gloire de Dieu, & au
 salut de mon ame, je vous demande cette
 faveur par les graces que vous avez reçus de
 la main paternelle de notre bon Dieu dans

vosre enfance toute innocente. *Pater noster*
Et Ave Maria.

O R A I S O N II.

T Rès-geneux Saint Antoine, qui
avez entierement renoncé à tous les
biens, honneurs, & plaisirs du monde,
vous faisant Religieux, quand sera-ce qu'à
votre exemple je crucifierai ma chair aux
vices, aux concupiscences & aux voluptés :
Quand aurai-je avec vous une conservation
toute celeste ? Impetrez-moi, ô grand Saint,
qu'à votre imitation je consacrerai mon ame par
obéissance, mes biens perissables par la pau-
vreté d'esprit, & mon corps par la chaste-
té ; & qu'en ces trois sortes de biens j'hon-
nore l'Auteur de tous biens, que je renonce
à moi-même, je meure à ma volonté, &
que je vive à celle de mon Dieu, je vous
en conjure par le grand zele qui vous poussa
d'abandonner le monde, & de vous faire
Religieux. *Pater Et Ave.*

O R A I S O N III.

O Glorieux S. Antoine, modele de
sainteté & parfait exemplaire de tou-
tes les Vertus, qui pressé d'un desir ardent
de souffrir pour Jesus-Christ, & d'affermir
par l'effusion de votre sang les fondemens de
son Eglise, avez passé de l'Ordre du grand
Saint Augustin en celui de l'humble Fran-
çois, qui faisoit déjà des Martyrs, pour
être (comme dit S. Bernardin) la seconde

pierre fo
& quitta
celui d'A
pour le
travaillé
toutes le
je vous
table, o
de m'aff
de me fa
vertu co
aucune
mon am
force &
les obsta
entierem
ce que j
que vou
Seigneur

I Nco
vertu
Imitateu
Jesus en
Jesus,
possible.
des serv
Jesus :
me don
en moi
qui est

Pater noster

ine , qui
à tous les
monde .
ra-ce qu'à
chair aux
voluptés :
nservation
and Saint,
on ame par
par la pau-
la chaste-
biens j'ho-
je renonce
blonté , &
je vous
ous poussa
vous faire

I.
modele de
re de tou-
esir ardent
d'affermir
demens de
du grand
mble Fran-
yrs , pour
la seconde

pierre fondamentale de l'Edifice Seraphique, & quittant le nom de Ferdinand avez pris celui d'Antoine , qui signifie florissant , & pour le porter avec plus de merites , avez travaillé continuellement à la conquête de toutes les Vertus Chrétiennes & Religieuses, je vous prie de me témoigner le soin charitable , que vous avez de moi , priant Dieu de m'assister dans toutes mes necessités , & de me faire la grace d'avancer de vertu en vertu conforme à mon état , que jamais par aucune tentation la grace me flétrisse en mon ame , mais qu'étant animé du don de force & de constance , je surmonte tous les obstacles de mon salut , & que je sois entierement sacrifié avec Jesus-Christ. C'est ce que je vous demande par ce desir ardent que vous avez eu d'être Martyr de Notre-Seigneur. *Pater noster , Ave Maria.*

O R A I S O N IV.

INcomparable S. Antoine l'appui des vertus , & l'ennemi des vices , parfait Imitateur du Sauveur , j'adore & honore Jesus en vous , je vous honore & revere en Jesus , en toutes les manieres qu'il m'est possible. Je vous remercie de l'amour , & des services que vous avez rendus à mon Jesus : je m'offre à vous , offrez moi , & me donnez pour jamais à Jesus , détruisez en moi par vos prieres & merites tout ce qui est contraire à la gloire , & plantez-y

rout ce qui peut avancer. Vous avez été un homme envoyé de Dieu pour arracher les vices , & planter les vertus , votre langue éloquente s'est faite entendre jusqu'au cœur des pécheurs les plus endurcis ; les avertis , & conduits au chemin de la vérité & de la vie , cette langue admirable s'est faite entendre comme celle des Apôtres au jour de la Pentecôte , & après la mort est demeurée incorruptible. Recevez , ô glorieux Saint , les prières de mon cœur affligé demandez à Dieu l'accomplissement de mes desirs & l'heureux succès de mes entreprises , tenez-moi toujours dans l'admiration de vos grandeurs , dans l'imitation de votre vie , & sous la faveur de votre protection : c'est la grace que je vous demande par le zèle ardent du salut des âmes , qui vous a si heureusement consumé. *Pater , Ave.*

O R A I S O N V.

ADmirable S. Antoine qui avez abondamment possédé la science des Anges , des Patriarches , des Prophetes , des Apôtres , des Martyrs , des Confesseurs & des Vierges , comme dit S. Bonaventure , je vous supplie d'éloigner de moi la science pernicieuse du monde , & de m'impetrer la science des Saints , à ce que je puisse connoître parfaitement notre bon Dieu , l'aimer & le servir entierement , faites-moi participant de votre très-pur amour envers lui.

aimez-le
à tous le
toute ma
core con
vice , re
mour qu
moi à l'a
vous lui
que je
que je m
fer , que
moi soit
lui. Je v
ce , don
richi , &
amour ,
cœur. L

OM
ta
vous so
grace ,
res , &
ceux qu
qui ave
de tout
trez-mo
taine ,
puisse v
pieusem
sez , j

as avez été
ur arracher
votre lan-
re jusqu'au
rcis ; les a-
min de la
admirable
les Apôtres
s la mort est
ez , ô glo-
cœur affli-
ssement de
mes entre-
admiration
on de votre
protection :
ande par le
qui vous a fi
Ave.

aimez-le & le glorifiez pour moi , supplé-
ez à tous les manquemens que j'ai commis en
toute ma vie , & à ceux que je pourrois en-
core commettre en son amour & à son ser-
vice , rendez-lui pour moi au centuple l'a-
mour que je devrois lui rendre : unissez-
moi à l'amour , & à toutes les louanges que
vous lui avez rendues , & priez-le pour moi
que je ne vive plus que pour l'aimer , &
que je meure plutôt mille fois que de l'offen-
ser , que tout ce qui a été , est , & sera en
moi soit converti en louange & amour vers
lui. Je vous en conjure par cette haute scien-
ce , dont le Ciel vous a si favorablement en-
richi , & par les feux & flammes du saint
amour , qui brûleront perpétuellement votre
cœur. *Pater Ave.*

O R A I S O N V I.

O Miraculeux S. Antoine , qui avez fait
tant de prodiges , qu'il semble que
vous soyez le nouveau Moyse de l'état de
grace , & le Plenipotentiaire sur les créatu-
res , & même sur la mort , rendant la vie à
ceux qui en étoient privés. Grand Saint
qui avez le don de miracles , delivrez-moi
de toutes mes infirmités spirituelles ; impe-
trez-moi une foi vive , une esperance cer-
taine , & une charité parfaite , afin que je
puisse vivre reglement envers mon prochain,
pieusement envers mon Dieu ; n'écondui-
sez , je vous prie , une si juste demande

que je vous fais & c'est en memoire de toutes les faveurs que vous avez reçu de la bonté divine , faites aussi que je puisse avoir les trois graces , qui ont relui en tous les traits de votre vie prodigieuse , à sçavoir l'intime conversation ; avec Dieu , la victoire des tentations , & l'amour des choses celestes. *Pater noster , Ave Maria.*

O R A I S O N VII.

O Incomparable S. Antoine , la terreur des demons & de l'enfer , le marteau des heretiques & des tyrans , le fleau des pecheurs , l'Arche mystique du Testament , la Manne precieuse qui a le goût de toutes les vertus , vigoureux amant de J E S U S & de M A R I E , permettez que prosterné à vos pieds , j'obtienne le courage & la force pour souffrir paisiblement tout ce qu'il m'en-voye & permette l'adorable Povidence de Dieu , que mon cœur entierement détaché des objets visibles , s'unisse parfaitement à Jesus , & s'abandonne totalement à l'accomplissement de sa sainte & adorable Volonté , qu'il ne respire que pour lui , qu'il ne soupire & aspire qu'à lui , & qu'il n'expire que dans lui ; pour être éternellement à lui. Je vous prie de cette grace par la joye que ressentit votre ame recevant l'Enfant Jesus entre vos bras. *Pater , Ave.*

CRAI-

O R A I S O N V I I I.

re de toutes
de la bonté
se avoir les
us les traits
oir l'intime
victoire des
ses celestes.

T Rès-aimable Saint Antoine, qui
brillez de toute part dans l'Italie
ont vous êtes la lumière, dans Padoue
ont vous êtes la gloire, dans la France
ont vous êtes l'honneur, vous qui êtes la
consolation des malades & le soulagement
des affligés, me voici prosterné à vos pieds
comme un pauvre chetive & misérable créa-
ture, remplie de tenebres & d'imperfecti-
ons, je m'adresse à vous, ô mon singulier
Avocat, impetrez-moi la lumière interieure
du S. Esprit pour illuminer mon ame, sa
grace pour la purifier, & ses dons pour la
perfectionner, afin qu'elle puisse être un
objet digne de son amour & de sa complai-
sance, non pas de son indignation & colere.
Je vous demande cette faveur par l'assistance
que vous avez reçu de la B. Vierge à l'heure
de votre heureux trépas. *Pater, Ave.*

O R A I S O N I X.

T Rès-illustre Saint Antoine, Refuge
des affligés, Pere des orphelins &
des abandonnés, pluye du Ciel qui porte la
benediction dans leurs cœurs; Consolateur &
Bienfaiteur universel de tous les Fideles,
écoutez la secrete voix de mon ame, com-
me vous écoutâtes les larmes de votre cher
fils, qui se sentoit condamné à la mort, quoi qu'innocent;
recevez-moi au nombre de vos ser-
viteurs: demandez à Dieu qu'il tempere

cœur criminel
selon le bien
le chemin
prosperité
ne m'éloigne
Soyez donc
du corps
vertus, priez
êtes, & me
uis; secou-
tés, parti-
de ma mort,
, afin que
favorable, je
ble de mon
ette faveur
z éternelle
a.

E S
loue.
corde.
fericorde.
de.

les Cieux,
nde, ayez
yez pitié de

Sainte Marie, Vierge, Mere & Protectrice
de Saint Antoine, priez pour nous.

Saint François, Pere & Directeur de Saint
Antoine, priez pour nous.

S. Antoine de Padoue, priez pour nous.

S. Antoine Apôtre de la FRANCE,

S. Antoine nouvelle lumière d'Italie,

S. Antoine l'ornement de l'Espagne,

S. Antoine l'amour de tout les Peuples,

S. Antoine l'Arche du Testament,

S. Antoine Imitateur de S. François,

S. Antoine Miroir de Pénitence,

S. Antoine rigoureux Observateur de la
Justice Chrétienne,

S. Antoine amoureux de la Croix,

S. Antoine victorieux de la concupiscence,

S. Antoine le Lys de la pureté

S. Antoine Predicateur de l'Evangile,

S. Antoine l'Oracle du S. Esprit,

S. Antoine la frayeur des Infideles,

S. Antoine la terreur des Demons,

S. Antoine l'exemplaire des parfaits,

S. Antoine l'idée de la vie Apostolique,

S. Antoine le Scrutateur des consciences,

S. Antoine le Directeur des Ignorans,

S. Antoine le Thaumaturge de l'Eglise,

S. Antoine le consolateur des affligés,

S. Antoine le défenseur de l'innocence,

S. Antoine la parole des Muets,

S. Antoine la lumière des aveugles,

S. Antoine le Medecin des malades.

Priez pour nous.

S. Antoine le vaisseau de sainteté ,
 S. Antoine embrasé du salut des ames ,
 S. Antoine qui avez méprisé le monde ,
 S. Antoine le tout-puissant pour le recou-
 vrement des choses perdues ,
 S. Antoine qui avez prédit les choses à
 venir ,
 S. Antoine qui avez ressuscité les morts ,
 S. Antoine la perle de la pauvreté ,
 S. Antoine le modele d'un parfait obeis-
 sant ,
 S. Antoine fournaise de charité ,
 S. Antoine l'esperance de ceux qui
 sont en danger
 S. Antoine le secours de tous ceux qui
 vous invoquent ,
 S. Antoine qui avez eu l'honneur de porter
 l'Enfant J E S U S ,
 S. Antoine notre Pere & Protecteur
 S. Antoine la gloire de l'Ordre des FF.
 Mineurs ,
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pechés du
 monde , Pardonnez nous , Seigneur ,
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pechés du
 monde exaucez-nous , Seigneur ,
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pechés du
 monde , faites nous misericorde.



RE P

Compos
de Sa

S I c
Ca
Egri f
Cedu

que pe
& cani.
Pere

narrent
Cedu

que per
cani. C

Sancto.
Cedu

que pe
& cani.

O. P
. n

Urbis
Patroci

breve d

v. E

R. E

v. C

REPOUS MIRACULEUX

*Composé par Saint Bonaventure à l'honneur
de Saint Antoine de Padoue pour la con-
solation de ceux qui sont dans les
afflictions & nécessités.*

SI quæris miracula : Mors , Error ,
Calamitas , Dæmon , Lepra fugiunt :
Ægri surgunt sani.

Cedunt Mare , vincula : Membra , res-
que perditas petunt & accipiunt juvenes
& cani.

Pereunt pericula , cessat & necessitas :
narrent hi qui sentiunt , dicant Paduani.

Cedunt Mare , vincula : Membra , res-
que perditas petunt & accipiunt juvenes &
cani. Gloria Patri , & Filio , & Spiritui
Sancto.

Cedunt Mare , vincla : Membra , res-
que perditas petunt & accipiunt juvenes
& cani.

ANTIPHONA.

O Proles Hispaniæ , pavor infidelium ,
nova lux Italiæ , nobile depositum
Urbis Paduanæ : Fer Antoni gratiæ Christi
Patrocinium , nè prolapsis veniæ tempus
breve creditum defluat inane.

v. Emitte Spiritum tuum & creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

v. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Predicator ægregie , *ora pro nobis , Antoni beatissime.

r. Ut tuâ interventione percipiamus gaudia vitæ.

v. Domine exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

O R E M U S.

DEus qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodém Spiritu recta sapere , & de ejus semper consolatione gaudere.

COncede nos famulos tuos , quesumus , Domine Deus , perpetuâ mentis & corporis sanitate gaudere ; & gloriosa B. Mariæ semper Virginis intercessione à presenti liberari tristitiâ & æternâ perfrui lætitiâ.

Interveniat pro nobis , quesumus Domine sanctus tuus Confessor Antonius , quem virtutibus , miraculum signis & prodigiis decorasti , & adhuc decorare non cessas. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

v. Precibus & meritis Beati Antonii.

r. Exaudiat nos Dominus. Amen.

Breve Declaration sur le Répons miraculeux, que S. Bonaventure a fait à l'honneur de S. Antoine de Padoue

LE Docteur Seraphique S. Bonaventure se trouvant dans la Ville de Padoue au temps qu'on devoit faire la Translation du

corps
charge
Seraph
plissoit
noit d
où ses
32. an
blée d
confide
étoit re
trouvé
que si
ral la p
dresse
qui s'
amour
nedicta
& alio
paret q
Et a
na de l
confer
Cet
la dev
Antoi
& mir
par le
Saint
moyer
tout l
de Sa

corps du glorieux S. Antoine , & comme la charge de Ministre general de tout l'Ordre Seraphique Pere S. François , qu'il remplissoit pour lors avec tant d'éclat , lui donnoit droit de faire l'ouverture du tombeau , où ses Reliques avoient reposé l'espace de 32. ans , il le fit devant une grande assemblée de Religieux , & d'autres personnes considerables , & trouva que ce saint Corps étoit réduit en cendres , mais sa langue fut trouvée aussi fraîche , entière & vermeille , que si elle eut été vivante. Ce devot General la prit entre ses mains , & avec une tendresse de cœur , & une profusion de larmes , qui s'écouloient de ses yeux , profera amoureusement ces paroles : *O lingua benedicta , quæ Dominum semper benedixisti , & alios benedicere fecisti , nunc manifestè apparet quanti meriti extitisti apud Deum.*

Et après l'avoir devotement baïsée ordonna de la mettre dans un reliquaire , pour être conservée precieusement.

Cette merveille augmenta extrêmement la devotion de S. Bonaventure envers Saint Antoine de Padoue : & voyant les prodiges & miracles que Dieu operoit tous les jours par les merites , & l'intercession de ce grand Saint ; il commença dès lors à mediter un moyen facile pour manifester brievement à tout le monde les grandeurs & prerogatives de Saint Antoine de Padoue.

Et comme il étoit un jour élevé en esprit, il prit la plume en main pour composer, & écrire en stile ordinaire les louanges de ce grand Saint, mais sa main fut divinement conduite par le Saint Esprit, qui lui suggéra ces paroles miraculeuses : *Si quæris Miracula.*

Ce Répons que l'Eglise chante tous les jours à l'honneur de S. Antoine, est appelé miraculeux aussi bien que le Saint, puisqu'il nous apprend que jamais il n'est recité avec une bonne foi pour le recouvrement des choses perdues, & pour toutes les autres grâces que l'intercession de Saint Antoine, sans en recevoir des effets admirables : car ce Répons renferme en soi toutes les grâces, les prerogatives & les faveurs que Dieu a accordées à ce Saint incomparable, pour secourir & soulager ceux qui la reclament, & ont recours à lui, lors qu'ils sont dans l'affliction & dans la nécessité.

Et ainsi, âmes devotes, si vous desirez sçavoir les Miracles & les prodiges que la miséricorde de Dieu a operé & opere encore par les merites & intercessions de ce grand Saint envers ceux qui dévotement & avec confiance ont recours à lui. Vous sçauvez que par son moyen les morts ont été ressuscités, l'erreur reconue, les affligés consolés, les démons chassés & vaincus, les lepreux & les malades guéris, les aveugles éclairés, les boiteux redressés, les paralitiques ont

reçu les
les mu
les plus
delivré
les peri
Ce q
naventu
leuse da
dont v
miracle
foi, &

Sur le
Sera

R E
A
Dieu p
Fait de
Du po

J 'Ay
Liv
ment é
en per
qu'on
matur
à caus
lui est

ré en esprit,
imposer, &
anges de ce
divinement
lui suggera
s *Miracula*.
te tous les
est appel-
int, puis-
ue jamais il
ur le recou-
pour toutes
n de Saint
ets admira-
n foi toutes
les faveurs
t incompa-
ceux qui la
lors qu'ils
ecessité.

ous desirez
ges que la
ere encore
e ce grand
ent & avec
ous sçau-
té ressusci-
s consolés,
es lepreux
es éclairés,
iques ont

reçu le mouvement, les sourds l'ouye,
les muets la parole, la mer le calme dans
les plus grands tempêtes, les prisonniers
delivrés, les liens & les chaînes brisées,
les perils & necessités secourues.

Ce que le Docteur Seraphique Saint Bo-
naventure explique d'une maniere merveil-
leuse dans le Répons cy-dessus marqué, &
dont voici l'explication accompagnée des
miracles approuvés par le témoignage de
foi, & leurs depositions authentiques.

P A R A P H R A S E

*Sur le Répons de S. Bonaventure, Docteur
Seraphique, composé à la louange de
Saint Antoine de Padoue.
Si queris Miracula.*

R Echerchez-vous dans vos disgraces,
Aux pieds d'Antoine du secours?
Dieu par lui nous donnant ses graces,
Fait des Miracles tous les jours.

*Du pouvoir que S. Antoine a reçu de Dieu
de faire des Miracles*

J 'Ay montré dans la Preface de ce petit
Livre, que Dieu fait plus particuliere-
ment éclater la vertu de sa toute puissance
en personne de S. Antoine de Padoue,
qu'on peut appeller par excellence le Thau-
maturge, c'est à dire le faiseur de miracles,
à cause de l'operation des miracles, qui
lui est toute coutumiere, & qu'il n'y a mal

au monde , du qu'el il n'affranchisse , fans
jamais manquer à ceux qui prient. Il est dit
au Livre de l'Ecclesiastique Chap. 25. qu'il
y a neuf choses , que le cœur humain ne
sçauroit s'imaginer, & que lui-même en effet
repute bien grandes ; pour moi je pense que
ces choses sont les neuf especes de miracles,
qui rendent S. Antoine magnifique , &
qu'un homme ne sçauroit croire , s'il n'en
étoit convaincu par une expérience toute
visible. Je les exprime en Vers François au
frontispice de chaque sorte de Miracles.

Mors.

LA Mort , ce monstre épouvantable ,
dont les approches nous font peur ,
Ce cruel devient traitable ,
Quand il parle en notre faveur.

Du pouvoir qu'a Saint Antoine sur la Mort.

LE mourir , est un arrêt irrevocable , &
Saint Antoine , tout Saint Antoine , &
tout Miraculeux qu'il est , n'en peut appeler :
mais bien (comme nous enseignent les
Histoires enciennes & modernes) obliger la
mort à rendre ce que déjà elle avoit englouti ,
quoi que ce soit pour mourir une autre
fois : d'où on peut inferer qu'il se portera
toujours volontiers à prevenir la mort ,
crainte que ses devots n'en soient surpris en
état de péché mortel , comme vous l'allez
voir en l'Histoire suivante.

L'An 1650, le 5. Juillet, Maître Jacques

Curé d
rurent
pardev
sermen
Baptist
s'écrou
les rui
deux h
ce pito
& sçac
rement
Padoue
lui avo
montra
pour le
en péc
sur le
quæris
na le si
leva fa
chûte.
L'H
que ,
gnage
cence
vie à c
son, &
deux e
l'autre
fit rev
lesquel

chiffe , fans
ent. Il est dit
ap. 25. qu'il
humain ne
ême en effet
e pense que
de miracles,
nifique , &
e , s'il n'en
rience toute
François au
Miracles.

avantable ,
nt peur ,

ur la Mort
vocable , &
Antoine , &
peut appel-
seignent les
) obliger la
oit englou-
r une autre
se portera
la mort ,
surpris en
ous l'allez
trê Jacques

Curé de Waldichter , & Gambette compa-
rurent avec plusieurs autres témoins jurés
pardevant l'Evêque d'Ast , & témoigna sous
serment , qu'un ouvrier , appelé Jean-
Baptiste Bertold , travaillant à un fossé qui
s'écroula , fut misérablement enseveli sous
les ruines : Ses Compagnons furent plus de
deux heures à le découvrir . & à le retirer de
ce pitoyable tombeau. Le Curé y accourut,
& sçachant que cet homme portoit ordinai-
rement sur soi une Image de St Anotine de
Padoue (qu'un Religieux de S. François
lui avoit donnée) la tira de sa poche , la
montra aux assistans , & les fit prier Dieu
pour le Défunt , de peur qu'il ne fût mort
en péché mortel , puis fit le signe de la Croix
sur le corps mort , & recitat le Répons : *Sz
quæris miracula* , &c. aussi-tôt le mort don-
na le signe de vie , & en présence de tous se
leva sans plus ressentir aucune douleur de sa
chûte.

L'Histoire ancienne de l'Ordre Seraphi-
que , de S. Antoine pour rendre témoi-
gnage à la verité , & faire connoître l'inno-
cence de son Père accusé de meurtre , rendit
vie à celui qui avoit été tué devant sa mai-
son , & jetté dans son jardin. Qu'il resuscita
deux enfans , l'un suffoqué dans le berceau ,
l'autre dans une marmite bouillante. Qu'il
fit revivre plusieurs enfans noyés , entre
lesquels étoit un sien neveu fils de sa Sœur,

Si Dieu a donné tant de pouvoir à Saint Antoine sur la mort corporelle , pour empêcher que ses devots ne partent de ce monde sans une vraie penitence ; combien croyez-vous qu'il lui en a donné sur la mort spirituelle , pour rendre la vie de la grace à ceux qu'il l'ont perdue par le péché ? Si donc vous avez une sainte envie de vous sauver , soyez-lui devot ; afin que par son intercession vous puissiez toujours vivre à la grace , & par ce moyen prevenir les horreurs de la mort , & parvenir à la gloire.

Error.

S I l'Heretique eut l'impudence ,
D'attaquer la Foi du Chrétien ,
Pour terrasser son arrogance ,
Sa voix fut un puissant moyen.

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine
sur l'Erreur & l'Herésie.*

QUE n'a pas fait ce grand Saint pour convertir les Heretiques ? Avec quelle energie n'a-t'il pas confondu leurs perverses obstinations , & détruit leurs Erreurs ? L'Ane le plus stupide de tous les animaux par son commandement , ne méprisa-t-il pas la mangeaille que lui presentoit son Maître Heretique , pour rendre dans l'Eucharistie (que S. Antoine lui montroit en même tembs) les honneurs dus au Souverain de toute la nature ? Prêchant sur le bord de la mer , ne commanda-t-il pas aux poissons de l'écouter

voir à Saint
; pour em-
t de ce mon-
; combien
é sur la mort
e de la grace
le péché ?
nvie de vous
que par son
rs vivre à la
enir les hor-
la gloire.

l'écouter ? puisque les Heretiques le refu-
soient ? Ne durcit-il pas comme le roc un
verre qu'un Heretique (en derision de la
doctrine) avoir jetté rudement par terre ?
Ne fit-il pas verdoyer , & couvrir de feuil-
les , & de raisins , deux seps de vigne secs
& à demi brûlés , dont il pressa du vin en
telle abondance , que plusieurs Heretiques
surpris de ces merveilles , se convertirent ?
mais venons à des plus recentes.

L'An 1647. le 27. d'Août , le Turc
assiégeant Sebenique , le Marquis de Mi-
grolì , General d'Innocent X. au secours
des Venitiens, ayant eu la jambe cassée d'un
coup de mousquet , & n'y trouvant aucun
remede , fit vœu à S. Antoine de Padoue
d'aller visiter son Sepulchre , & lui offrir
une jambe d'argent , s'il avoit la bonté de
le guerir ; la nuit suivante le Saint lui appa-
rut , & lui bailla son Image , pour l'appli-
quer sur son mal. Le Marquis tout joyeux ,
fit venir le Capitaine Charles Bacaroni , lui
declara sa vision , lui montra l'Image , &
le pria de l'appliquer sur sa jambe , qui sou-
dain fut guerie. Deux Chirurgiens Hereti-
ques (l'un Lutherien , & l'autre Calvinis-
te) qui le pansoient , jugeans cette guer-
ison miraculeuse , se convertirent.

Une jeune Demoiselle de Plaisance , nom-
mée Hortensia Galbatina , âgée de quatorze
ans , étant tombée entre les mains des Turcs ,

fut mise au service de la femme d'un Bâssa. La bonne Fille prioit tous les jours devotement & fidelement St. Antoine. Sa Dame la voyant souvent faire ses devotions , l'interrogea qui étoit ce Saint de Dieu , qu'elle invoquoit avec tant de ferveur , elle répondit que c'étoit un Saint , qui se nommoit S. Antoine de Padoue , & qui pouvoit tout auprès de Dieu. Quelque temps après cette Dame fut incommodée d'un chancre aux mammelles , qui déjà s'étendoit jusqu'au visage. Alors se souvenant de ce que son Esclave lui avoit dit de S. Antoine , elle l'invoqua , & lui promit de ce faire Chrétienne , s'il lui plaisoit de la delivrer d'un tel mal. Elle s'endormit là-dessus , & à son réveil elle se trouva parfaitement guérie ; ce qui la fit résoudre de passer secrètement avec son Esclave en Espagne , où elle abjura son Mahometisme , se fit baptiser , & véquit du depuis en bonne Chrétienne.

Ne voilà point trois miracles à la fois ! La Fille affranchie de son Esclavage , la Dame de son chancre ; & qui plus est , de la servitude de Satan. Ce sont les graces que vous devez esperer de ce grand Saint , & que vous pouvez lui demander humblement pour tant d'autres pauvres dévoyés qui vivent dans les mêmes erreurs ; que votre charité vous presse donc de prier pour eux , & de les lui recommander souvent.

Q Uelq
Proff
Il faut p
Pourvu
Du

S Ee
prim
chap. 1.
ment ,
Antoine
gés , & l
fit même
reduit da
Ce bo
& avoit r
aux sans
de là le
derent d
les avoir
divine
qu'il co
porta de
un mon
son Per
les oblig
gent qu
la char
noie ,

Calamitas.

Quelque misere qui vous presse ,
 Prosternez-vous à deux genoux ,
 Il faut promptement qu'elle cesse ,
 Pourvu qu'Antoine soit pour vous.

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine pour
 secourir les Oppressés.*

Secourrez celui qui est injustement opprimé , dit Notre-Seigneur en Isaïe chap. 1. C'est ce qu'a toujours fait exactement , & fait encore tous les jours Saint Antoine de Padoue , compatissant aux affligés , & les soulageant en effet ; comme il fit même durant sa vie à l'égard de son Pere reduit dans une extrême affliction.

Ce bon Seigneur étoit Receveur du Roi , & avoit rendu bon compte des deniers Royaux sans tirer quittance. A quelque temps de là les Officiers du Roi les lui demanderent de nouveau , niant effrontement de les avoir reçus. Le Saint fut par revelation divine l'angoisse de son Pere , & le risque qu'il couroit d'être ruiné ; la charité le transporta de l'Italie en Portugal, se trouvant en un moment dans Lisbonne , il accompagna son Pere par devant les Officiers du Roi ; les obligea de lui donner un acquit de l'argent qu'il leur avoit livré , provenant de sa charge en telles & telles especes de monnoie , en tel & tel temps , & lieu : faute

de quoi il les menaça de quelque prochain châtiment de la part de Dieu. Ce qu'entendant ces Messieurs, donnerent une entière satisfaction au Pere, qui s'en retourna bien joyeux à sa maison avec son Fils, lequel fut revu le jour suivant à Padoue. Mais en voici un autre depuis sa mort bien plus admirable.

Un Fermier natif de Nucera, proche le Mont-Vesuve, ayant fidelement payé son maître-habitant de Naples, n'en sceut obtenir quittance. Le Propriétaire, & les témoins, qui avoient eu connoissance du paiement fait, étant decedés, ce pauvre Fermier fut pressé des Heritiers pour satisfaire une seconde fois. Dans cette affliction il eut recours à S. Antoine, par le conseil du Pere Gardien des Freres Mineurs de Naples. Le Saint lui apparut un jour comme il retournoit tout triste chez soi, & le mena vers le Mont-Vesuve qui jette feu & flammes, où étant arrivé, & frappant du pied contre terre; il en fit sortir un démon, auquel il commanda de lui amener tel & tel, qu'il lui nomma. Le démon obéit sans délai, le susdit Propriétaire comparut, & le Saint l'obligea de coucher par écrit une quittance en bonne forme, signée de sa main, & de deux témoins aussi présens. Ce qu'étant promptement executé, ces malheureux s'en retournerent au lieu de leurs supplices. Le

Fermier
courut
dessus.

Couven
quelque
avares,
foibles.

cle par
trois Ro

Le tr
Provinc
en son
imprim
Histoire
même l
pellé E

Mouro
on le l
mena d
pirail d
même
la quit
du dan
de suje
des in
grands

Do
Saint
d'en é
voyez
de for
vots

prochain
qu'enten-
ne entière
ourna bien
lequel fut
ois en voi-
plus admi-

proche le
t payé son
scut obte-
& le té-
issance du
ce pauvre
pour satisf-
te affliction
r le consen-
eurs de Na-
r comme il
& le mena
eu & flam-
ant du pied
émon, au-
tel & tel,
sans délai,
& le Saint
e quittance
ain, & de
e qu'étant
oureux s'en
plices. Le

Fermier ayant reçu la Bénédiction du Saint, courut raconter le tout au Pere Gardien cy-dessus. La quittance se garde à Naples au Couvent des Freres Mineurs, & se produit quelque fois pour donner de la terreur aux avarés, qui oppressent injustement les plus foibles. Le Sr. Cressoniere prouve ce miracle par les témoignages authentiques de trois Religieux Docteurs en Théologie.

Le très-Reverend Pere François Statfelt Provincial des Freres Mineurs en Autriche en son Livre intitulé *Lilium Antonianum*, imprimé à Vienne, l'An 1657. produit une Histoire non moins prodigieuse, arrivé au même Royaume de Naples en un lieu appelé Ebuli, dont l'Usurier se nommoit Jean Mouron; & ajoute que le Saint tira de prison le Facteur injustement condamné, le mena outre-mer jusqu'à cet effroyable four-pirail de l'Enfer; puis le ramena dans le même vaisseau chez soi, tout content avec la quittance signée en forme due de la main du damné, laquelle servit comme dessus, de sujet de crainte aux Oppresseurs injustes des innocens, & de pénitence à tous les grands pécheurs.

Doutez-vous après cela de recourir à Saint Antoine? doutez-vous, dis-je, d'en être secouru? puisque comme vous voyez, il contraint fortement les damnés de sortir de l'Enfer pour l'acquit de ses dévots innocens.

Démon.

NE craignez pas sous sa conduite
 Les artifices du Démon :
 Il prend incontinent la fuite ,
 En repetant souvent son nom ,

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine sur
 les ruses des Démons.*

Comme ce Saint connoissoit fort bien
 les ruses de Satan , aussi sçavoit-il les
 éluder & les prevenir , en affoiblir les for-
 ces , reprimer les efforts , dompter l'or-
 gueil & le chasser.

Un jour qu'il prêchoit à une grande afflu-
 ence de peuple , un Courier arriva impe-
 tueusement portant lettre à une Dame , que
 son Fils étoit tué ; mais le Saint Predicateur
 dit à la Dame (& au Peuple qui s'alloit trou-
 bler) ! holà ! ne bougez : car le Courier
 est un diable , & apporte fausse nouvelle ;
 incontinent vous verrez votre Fils sain &
 fauve , ce qui advint.

L'An 1649. à Rome un certain André
 Patrocelli cherchoit à se mettre au service
 de quelque maître. Un jour le diable lui ap-
 parut sous la figure d'un Gentil-homme près
 d'une colline , qu'on appelle Monte-Cavallo
 & lui demanda s'il ne connoissoit point
 quelque honnête Garçon qui le voulut ser-
 vir ; lui bien joyeux de ce rencontre , s'of-
 fre sur le champ. Ce prétendu maître lui re-

part qu
 à Gene
 ce lui é
 tout , q
 dit , c
 de l'arg
 Rosa ,
 que le
 effet ,
 son val
 lui dem
 Ce qu'
 surpris
 leva le
 lant Sa
 Sur le c
 pour av
 reprena
 dragon
 cette p
 enfer ?
 mit à c
 que tu
 ment l
 mourir
 me de
 très-p
 ritable
 sur for
 & à se
 Dieu

part qu'il avoit un voyage à faire de Rome à Genes : à quoi ce misérable repartit que ce lui étoit tout un , & qu'il le suivroit par tout , quand même il iroit au diable : cela dit , ce Gentil - homme supposé lui donne de l'argent , le mena à l'Hôtellerie d'Alla-Rosa , & le fait bien traiter , promettant que le lendemain il seroit à lui ; il revint en effet , paya l'Hôte , puis se fit suivre de son valet. Approchant le Mont-Testace , il lui demanda s'il se souvenoit de sa parole. Ce qu'oyant le pauvre Garçon , fut tout surpris , & se doutant d'un grand malheur , leva le cœur , & les yeux au Ciel , appelant Saint Antoine de Padoue à son secours. Sur le champ il vit à son côté un Frere Mineur avec une besace sur son épaule , qui reprenant ce mauvais maître , lui dit : Ah dragon infernal , est-ce ainsi que tu séduis cette pauvre ame , & que tu la conduis en enfer ? le diable ce voyant découvert , se mit à crier : Antoine , Antoine de Lisbonne , que tu me fait de mal. Puis frappa si rudement le Garçon à la poitrine , qu'il en pensa mourir ; ensuite se changeant en une flamme de feu , s'évanouit , laissant une odeur très-puante. Le Saint fit une correction charitable à ce pauvre abusé sur sa témérité , & sur son desespoir , l'exhorta à faire pénitence , & à se confier désormais à la Providence de Dieu dans les nécessités , puis disparut. Le

garçon courut conter son aventure à l'Hôte d'Alla Rosa , lequel mettant la main dans sa poche , pour voir quel argent lui avoit baillé ce maudit Gentil-homme , n'y trouva que charbon noir. Le Garçon de son côté ne manqua point d'aller remercier son Bienfaiteur au Couvent d'Ara-Celi , où il laissa par écrit un recit authentique du succès de sa delivrance.

Padoue ne niera jamais que toutes les fois qu'on a mené dans l'Eglise du Saint des personnes possédées , on entendoit les démons crier , fuyons , le Saint est ici. Si donc les ennemis de Dieu , & de ses Saints publient par force le pouvoir que S. Antoine a sur eux , à leur confusion ; je me persuade que tous les Fidèles reconnoîtront avec joye , le publieront avec action de graces , & concevront une esperance assurée , que par ses merites ils feront au besoin delivrés des ruses , des assauts , & des efforts de ces puissances infernales.

Lepra fugiunt.

L. Epreux qu'on chasse de la Ville ,
Digne objet de compassion :
Antoine fera ton azile ,
Si tu le fers d'affection.

Ægri surgunt sani.

IL n'est point de mal incurable ,
Ni de malade au désespoir :

Pourvu
Qu'il ne

Du po

L E

da

Sc. qu

te à l'H

trois for

lepre ,

piés : q

de sa car

nombre

prie de

trai ici p

esperer

Un

dre , q

etre gue

Antoine

content

de passe

de S. A

lui app

tez vot

contré

serve :

voulu.

trouva

le com

& trou

Pourvu qu'il lui soit agréable ,
Qu'il ne ressent son pouvoir.

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine sur toutes
sortes de maladies.*

LE Docteur Seraphique S. Bonaventure dans l'Antienne ; *Si quæris miracula* &c. qu'il a composé , & que l'Eglise chante à l'honneur de Padoue : nous propose trois sortes de guérisons miraculeuses de la lepre , des maladies , & des membres estropiés : quoi que l'Histoire de sa vie , la Bulle de sa canonisation lui en attribuent un grand nombre de toutes sortes , néanmoins je vous prie de vous contenter de ce peu que je mettrai ici pour juger de sa puissance , & bien espérer de sa bonté.

Un Soldat Hérétique rencontrant un ladre , qui alloit au Sepulchre du Saint pour être guéri , se prit à rire , disant : Si Saint Antoine vous guérit de votre lepre , je suis content de l'avoir. Le ladre ne laissa point de passer outre , & étant arrivé au Sepulchre de S. Antoine , il s'y endormit. Le Saint lui apparut en songe , lui dit ; allez , portez votre mal au Soldat que vous avez rencontré en chemin , & lui dites qu'il s'en serve : car il a votre lepre , comme il l'a voulu. Le Lepreux s'étant éveillé , & se trouvant parfaitement guéri , alla executer le commandement que lui avoit fait le Saint , & trouva le pauvre Soldat tout couvert de

lepre , lequel sentit obligé de recourir au même Medecin , pour lui demander avec repentir la même guérison.

Outre la guérison , ci dessus , de la Jambe amortie du Marquis de Migroli , personne n'ignore le Miracle que Saint Antoine a fait en faveur du Garçon qui s'étant confessé à lui , après s'être accusé d'avoir donné un coup de pied à sa Mere , en fut si sensiblement touché du regret que le Saint avoit fait naître dans son ame par la reprise de salutaire qu'il lui fit, lui disant selon l'Apôtre Saint Paul , qu'il meritoit d'avoir le pied coupé , qu'étant retourné chez lui , il se le coupa tout à fait. Ce que sa Mere voyant , lui demanda d'où vient il avoit fait une chose si surprenante. Il lui dit , qu'il avoit été à confesse à un Frere Mineur appelé Frere Antoine , qu'il lui avoit fait concevoir une si grande douleur de son péché , qu'effectivement il avoit cru , qu'il devoit se couper le pied. La Mere alla incontinent toute en colere trouver le Saint Pere , & lui jetta toute sa bile , lui faisant des reproches très-sensible. Le Saint voyant que l'Enfant avoit fait cette action par un repentir extrême , l'alla trouver , & lui remit son pied si adroitement , qu'il ne lui restoit aucune apparence d'avoir été coupé , ni séparé de la jambe.

Retournant un jour en son Couvent après

avoir p
son enfa
cette bo
Saint (
tres) le
signe de
son ent
avec sa

F. B
l'Ordre
grand c
tour de
que dix
rien :

qu'il ne
petite ch
moi co
saignoi
à Padou

Fête ;
peuple
coup d
jetter u
soit bon
doient
aussi-tô
ce cata
loua D

Un
ayant
incont

courir au
der avec
e la Jam-
oli, per-
Antoine
tant con-
oir donné
t si sensi-
aint avoit
eprenende
n l'Apôtre
pir le pied
i, il se le
e voyant,
t fait un
qu'il avo
ur appelle
fait conce-
on péché,
qu'il devoit
ncontinent
t Pere, &
des repro-
oyant que
r un repen-
i remit son
resloit au-
, ni separé
uvent après

avoir prêché, une Femme le pria de guerir son enfant estropié: de quoi ils s'excusa: mais cette bonne Mere aidée des compagnons du Saint (comme une autre Cananée des Apôtres) le pressa si vivement, qu'il lui fit le signe de la Croix. Alors l'Enfant revint en son entier, & s'en retourna tout gaillard avec sa Mere.

F. Bernardin de Parme Religieux de l'Ordre Seraphique, devint muet pour un grand catarre qu'il avoit en la gorge, autour de laquelle & du col on lui avoit appliqué dix cauterres qui ne lui profiterent de rien: de quoi il étoit déjà venu si foible, qu'il ne pouvoit éteindre de son souffle une petite chandelle de cire allumée: c'est pourquoi comme on desespéroit de sa vie, & qu'on craignoit qu'il n'étouffât, on le porta à Padoue au sepulcre du Saint le jour de sa Fête; il y avoit une grande affluence de peuple; & ayant fait sa priere avec beaucoup de larmes, il commença à cracher & jetter une telle quantité de pus, qu'il faisoit bondir le cœur de ceux qui le regardoient, étant chose insupportable à voir; aussi-tôt il recouvra la parole, & guerit de ce catarre, dont avec tous les assistans il loua Dieu, & son Saint à haute voix.

Un Enfant de Padoue appelé Henny, ayant le col enflé se voua au Saint & guerit incontinent: mais sa Mere qui lui avoit fait

faire le vœu . ne se fouchant de l'accomplir , le mal lui revint ; toutes fois s'en étant repentie , & ayant accompli le vœu , son Fils fut de rechef guéri.

Depuis peu à Viterbe la Fille d'un Gentil-homme étant dangereusement malade fit vœu au Saint , de porter toute sa vie un habit couleur de cendres , s'il lui rendoit la santé. Elle la reçut vraiment : mais l'inconstance trop ordinaire à ce sexe , lui fit changer de propos : car elle reprit ses vêtements pompeux , & delicats , se coeiffant , & attiffant selon sa coutume ordinaire , aussi ne demeura-t-elle point impunie : car la fièvre chaude la reprit : & tomba très-dangereusement malade. Pour lors reconnoissant la Justice de Dieu , elle recourut derechef à son premier avocat , lui demanda pardon pris de nouvelles résolutions , & pleine de confiance lui fit de nouvelles prieres pour sa santé , laquelle elle obtint , & fut après plus fidele.

Apprenez de là combien il importe d'être fidel à Dieu dans l'acquit de ses promesses crainte d'encourir un plus grand malheur. Beaucoup de personnes sont assez legeres à promettre des pelerinages , & autres œuvres de pieté à l'honneur de quelque Saint , lors que la necessité les presse : mais quand le mal est passé , elles oublient le Saint , négligent leurs vœux , & se rendent coupables devant Dieu.

Pren
vouer ,
Sainte
dit aille
rendez
rien ne

L A
M
Et le P
Lui ma
D

S Ou
les
grands
quels
sujet
ce qu'on
homme
Vents.
pour n'e
L'An

Venise
que du
dans la
res ense
chant le
cessa d
S. Anto
car apr

accomplir,
étant re-
son Fils
un Gen-
malade fit
sa vie un
ni rendoit
mais l'in-
e, lui fit
t ses vête-
coeffant,
aire, aussi
car la fle-
rès-dange-
connoissant
t dereche-
da pardon
t pleine de
rieres pour
& fut après
porte d'être
s promesses
d malheur.
ez legeres à
autres œu-
lque Saint,
mais quand
e Saint, né-
nt coupables

Prenez-y garde il vaut mieux ne pas
vouer, dit le Saint Esprit dans l'Ecriture
Sainte, que de ne s'en point acquiter. Il
dit ailleurs, vouez : mais après avoir voué,
rendez vos devoirs au Seigneur, tandis que
rien ne vous empêche.

Cedunt mare.

LA mer écumante de rage,
Modère son emportement,
Et le Pilote hors du naufrage,
Lui marque son remercement.

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine
sur la Mer & les Eaux.*

Sous le nom de mer, il faut entendre
les Riveres, les pluyes, & les deux
grands Elemens de l'Eau & de l'Air, sur
lesquels il a manifesté son pouvoir, & don-
né sujet au monde de dire avec admiration,
ce qu'on disoit au Sauveur; quel est cet
homme, qui se fait obéir de la Mer & des
Vents. Je passerai les Histoires anciennes,
pour n'en rapporter que de plus recentes.

L'An 1645. le premier jour d'Août, à
Venise un Enfant nommé Livius, Fils uni-
que du Seigneur Zacharie Pontin, tomba
dans la mer, & demeura plus de deux heu-
res enseveli sous les Eaux, Le Pere sça-
chant le funeste accident de son Fils, ne
cessa de prier & de reclamer le secours de
S. Antoine; ce qu'il ne fit pas en vain :
car après avoir fait diligence pour retrouver

le corps , on tira l'Enfant sain & sauve, sans se sentir aucunement de l'accident qui lui étoit arrivé.

L'An 1650. Pierre Bonozlle s'étoit embarqué proche de Venise la veille de Saint Barthelemy , & commençant de cingler assez heureusement , vit bien-tôt une furieuse tempête s'élever , qui le menaçoit indubitablement du naufrage : les éclairs éblouissoient les yeux , les tonnerres en étourdissoient les oreilles. Le vent , les vagues , & les ondes jettoient le vaisseau de toutes parts : enfin, il sembloit que le Ciel & les Elements eussent conspiré à sa perte , comme autrefois à celle du Prophete Jonas. Se voyant à deux doigts du naufrage , il éleva le cœur & les mains vers le Ciel avec ses Compagnons pour implorer le secours de Saint Antoine. Ils ne l'eurent pas plutôt invoqué, que la rage des vents & des flots s'apaisa, la Mer se calma , & le vaisseau arriva heureusement au port , où un chacun rendit des actions de grâces solennelles à Dieu & au Saint.

L'An 1651. à Florence en Italie un petit garçon jouant avec ses semblables sur le bord d'une Riviere, tomba dedans par malheur, & fut emporté du coulant des Eaux. Sa désolée Mere voyant ce spectacle infortuné, recommanda son pauvre Fils à S. Antoine. Chose surprenante ! l'Enfant alla heurter

de roi
tourn
fut je
d'aut
fant f
viere ,
Franç
garant
La cho
tolique
quisition
du min
chien
écrasé.

On
tion d
paisses
roître
dispar
tonnier
même
appaie
de ceux
évident
traîner
terre fe
Lise
vous y
les plu
il prêch
tôt il a

n & sauve,
ccident qui

s'éant em-
ille de Saint
e cingler as-
une furieuse
coit indubi-
airs éblouif-
en étourdis-
vagues, &
toutes parts:
les Elements
omme autre-

Se voyant à
eva le cœur
ses Com
urs de San
tôt invoqué,
ots s'appaisa,
arriva heu-
acun rendit
es à Dieu &

talie un petit
les sur le bord
par malheur,
Eaux. Sa de-
e infortuné,
S. Antoine.
la heurte

de roideur contre la roue d'un moulin qui tournoit actuellement, & passant dessous fut jetté bien loin. La Mere courut avec d'autres personnes, & trouva enfin son Enfant sain & dispos sur le bord de la Riviere, disant qu'un Religieux de Saint François l'avoit conduit sous les ondes & garanti d'être blessé sous la roue du moulin. La chose fut rapportée à l'Inquisiteur Apostolique bien examinée des Ministres de l'Inquisition: lesquels pour les mieux assurer du miracle, firent jeter, & passer un petit chien sous la même roue, qui fut aussitôt écrasé.

On a vu quelques fois à la seule invocation de ce grand Thaumaturge, parmi les paisibles tenebres d'une effroyable tempête, paroître soudain une lumière éclatante, puis disparaître après avoir mis des pauvres Navionniers en lieu de sûreté. On l'a vu lui-même marcher sur les flots de la Mer, & en appaiser la rage, lors qu'il alloit au secours de ceux que l'orage avoit mis en un danger évident de perir. On l'a aussi vu souvent traîner avec son Cordon des navires jusqu'à terre ferme.

Lisez les Annales de l'Ordre Seraphique, vous y trouverez, que tantôt il a empêché les pluyes de mouiller les personnes quand il prêchoit au milieu de la Campagne; tantôt il a obligé les poissons d'écouter ses pre-

dications , qui ne bougeoient qu'après avoir reçu sa Bénédiction.

J'en dirois davantage ; mais ce peu suffit pour concevoir une haute estime de sa puissance , & une grand confiance de sa bonté , pour l'invoquer dans les plus pressans dangers.

Vincula.

IL n'est ni porte , ni serrure ,
Où le Pontife est arrêté :
Dont il ne fasse l'ouverture
Pour le remettre en liberté.

*Du pouvoir qu'a Saint Antoine
sur les Lieux , & Prisons.*

L'Homme , qui a le plus de ressemblance avec Dieu , dit le Prophete Roy , c'est celui qui temoigne le plus de miséricorde à l'endroit des misérables , tels que sont les Esclaves & prisonniers ; c'est aussi en quoi Saint Antoine a eu le plus de part , & a le plus éclaté. Combien en a-t'il affranchi de l'Esclavage du Démon , & des injustes concussions & oppressions des avarés ? Il delivra son Pere innocent detenu avec ses Domestiques dans une prison affreuse pour avoir été soupçonné de meurtre , quoi qu'à tort. Mais voici d'autres merveilles de même espece arrivées de notre temps.

L'An 1649. Dominique Micofla de la Marche d'Ancone , tombant entre les mains des voleurs qui le traînerent dans une

forêt
arbre
invo
fiter
en lib
en for
Pierre
rompi
étoit
les po
serven
cle fa
L'A
ment
soit ,
à mor
de cet
trême
la pre
lors le
Pays-
de for
cès à
de s'a
renom
Reque
dant a
ance.
pleine
aposti
la mai

après avoir

e peu fuffit
de fa puis-
e fa bonté ,
ressans dan-

Antoine

ons.

reffemblan-
phete Roy ,
s de miseri-
s , tels que
; c'est aussi
lus de part ,
a-t'il affran-
, & des in-
des avarés ?
tenu avec ses
ffreuse pour
urtre , quoi
merveilles de
temps.

Micofla de la
nt entre les
ent dans une

forêt , le dépouillerent & l'attacherent à un arbre pour le faire cruellement mourir. Il invoqua Saint Antoine avec promesse de visiter son Sepulchre , s'il daignoit le mettre en liberté. Ce puissant liberateur fit d'abord en son endroit , ce que l'Ange fit à Saint Pierre detenu dans les prisons d'Herodes. Il rompit les liens , dont ce pauvre homme étoit garotté , & lui pour actions de grâces les porta au Sepulchre du Saint , où ils servent d'un memorial perperpetuel du miracle fait en sa personne.

L'An 1628. à Naples un homme nullement coupable d'un crime dont on l'accusoit , fut pris , mis en prison , & condamné à mort avec d'autres criminels. La Femme de cet innocent , se trouvant dans une extrême desolation , fit faire une requête pour la presenter au Vice-Roi (qui étoit pour lors le Duc d'Alve , assez connu dans ce Pays-Bas) afin de remembrer l'innocence de son Mary : mais ne trouvant aucun accès à la Cour , elle fut divinement inspirée de s'adresser à Saint Antoine , grandement renommé pour ses Miracles , & fut poser sa Requête sur son Autel , la lui recommandant avec beaucoup de larmes & de confiance. Le lendemain elle retourna toute pleine de foi à l'Eglise , trouva sa Requête apostillée , & la grace de son mari signée de la main & scellé du Cachet du Vice-Roi.

Elle courut aussi-tôt la montrer aux Officiers de Justice. Le Secrétaire fort étonné de ce changement, alla trouver incontinent le Vice-Roi, & lui demanda la raison, qui l'avoit obligé de faire grace à cet homme après avoir tant de fois protesté, qu'il ne l'accorderoit à qui que ce fût ? Il répondit qu'il n'avoit pu la refuser à un Frere Mineur qui l'étoit venu trouver, & lui avoit remontré de si bonne grace l'innocence de cet homme, qu'il avoit été obligé de la lui accorder. Le Duc pourtant ne put s'empêcher de tancer rudement ses gardes, de ce que contre ses ordres, ils avoient laissé entrer ce Religieux. Eux s'excusant de ne l'avoir fait, il s'en alla au Couvent des Freres Mineurs, & ayant fait appeller le Pere Gardien, il le pria de faire assembler tous les Religieux de sa Communauté au Chapitre, afin de pouvoir reconnoître celui, qui lui avoit parlé, & ne trouvant ledit Frere parmi eux, il pria le Pere Gardien de lui faire voir l'Autel de Saint Antoine ; & comme il l'eut vu, il dit aussi-tôt, vraiment voilà le portrait de celui qui m'est venu trouver pour me demander la grace de cet innocent accusé injustement.

Ce miracle augmenta extrêmement la dévotion & la confiance de tous les Napolitains envers Saint Antoine.

L'An 1665, il en arriva autant dans la

Ville
Baroci
toit le
nois,
qu'il
être p
rir ch
que s'
grace
veille
reconn
ter son
te en p
Comm
redoub
toujou
que le
prété.
lui mit
fouten
l'étran
le pat
assistez
d'elles
re sans
crieren
Antoin
après
Saint
sous le
pour

ux Officiers
 onné de ce
 ontinent le
 aison , qui
 cet homme
 , qu'il ne
 Il répondit
 Frere Mi-
 & lui avoit
 innocence de
 gé de la lui
 put s'empê-
 des , de ce
 t laissé en-
 t de ne l'a-
 t des Freres
 e Pere Gar-
 oler tous les
 Chapitre ,
 ui , qui lui
 t Frere par-
 de lui faire
 & comme il
 ement voilà
 enu trouver
 et innocent
 ement la dé-
 Napolitains
 ant dans la

Ville de Ravarin à l'endroit d'Estienne
 Barocini natif d'Immola Ville d'Italie : c'é-
 toit le valet d'un Gentilhomme Boulon-
 nois , lequel avoit aidé à tuer un Capitaine,
 qu'il haïssoit à mort, & pour ce condamné à
 être pendu : comme il se fut disposé à mou-
 rir chrétiennement , promit à S. Antoine ,
 que s'il le garantissoit de cette derniere dis-
 grace , il jeûneroit le reste de ses jours la
 veille de sa Fête , & tous les Mardis en
 reconnoissance de ce bienfait , & iroit visi-
 ter son Sepulchre mendiant son pain de por-
 te en porte pour l'expiation de ses crimes.
 Comme on le conduisoit au supplice , il
 redoubla ses vœux plus que jamais , ayant
 toujours les yeux sur une Image du Saint ,
 que le Sieur Mandini Gouverneur lui avoit
 prêté. Etant monté au gibet , le Bourreau
 lui mit deux cordes au col , une grosse pour
 soutenir le corps , l'autre plus petite pour
 l'étrangler , le jetta bas de l'échelle. Comme
 le patient crioit toujours , Saint Antoine
 assistez-moi ; les deux cordes se rompirent
 d'elles-mêmes , & le Patient tomba par ter-
 re sans aucune blessure , tous les assistans
 crièrent grace , grace , disant que Saint
 Antoine avoit fait miracle. Quelque temps
 après cet Estienne fut reçu dans l'Ordre de
 Saint François en qualité de Frere lay ,
 sous le nom de Frere Antoine , & y meine
 pour le present une vie très-exemplaire.

Toutes ces grandes merveilles & quantité d'autres de même nature, sont autant de spectacles très-illustres de la puissance de ce grand Saint, & doivent être à tout le monde des pressans motifs pour obliger un chacun à recourir à son aide dans les occasions les plus périlleuses.

Membra.

L Es Manchots, les Paralitiques ;
Et les contrefaits impuissans,
En s'approchant de ses Reliques,
Sont devenus tous agissans.

Resque perditas.

A Vez-vous par votre imprudence,
Perdu vos biens entierement,
Fondez sur lui votre esperance,
Il vous les rendra sûrement.

Petunt & accipiunt.

I L est à nos maux si sensible,
Et si facile à s'en charger,
Qu'il lui est du tout impossible,
De les voir sans les soulager.

Juvenes & Cani.

E T ce qui nous doit rendre heureux ;
C'est que ce noble écoulement,
S'étend sur tous, jeunes & vivans,
Sans faire aucun discernement.

*Du Pouvoir qu'a Saint Antoine de faire
recouvrer les choses perdues.*

Q Uelque mal-avisés & superstitieux recou-
rent aux arts magiques & diaboliques

pour r
remplir
qui (c
chrétie
n'en e
infencé
couvre
tez au
mais ?
comme
c'est ici
nouvell
C'est Sa
Intenda
par vol
en sont
presque
ves : e
nos Fr
vivans
temoins
L'A
Gomez
Sa Maj
un pro
étant o
tions ;
exhibé
chamb
Il fut b
prendre

s & quan-
ont autant
uissance de
à tout le
obliger un
les occa-

ues ;

lence ,
nt ,

heureux ;
ent ,
ns ,

e de faire
es.

eux recou-
diaboliques

pour recouvrer ce qu'ils ont perdu , ou se
remplissent l'esprit de mille soupçons ,
qui (contre les loix de la Justice & charité
chrétienne) leur font penser à celui qui
n'en est aucunement coupable. O pauvres
insensés , ne voyez-vous pas que pour re-
couvrer une chose perdue , vous vous met-
tez au hazard de perdre vos ames pour ja-
mais ? Venez plutôt à l'homme de Dieu
comme Saul cherchant les ânes de son Pere :
c'est ici le Prophete qui vous en dira des
nouvelles certaines , ne foyez tant en peine.
C'est Saint Antoine de Padoue , le vrai Sur-
Intendant des choses qui sont perdues , soit
par vol , soit par hazard. Les experiences
en sont si communes & si averées , que c'est
presque chose inutile d'en avencer des preu-
ves : en voici néanmoins deux , desquelles
nos Freres Religieux encore aujourd'hui
vivans peuvent répondre , comme en étant
temoins oculaires.

L'An 1646. à Bruxelles le Sieur Jean
Gomez-Cano Commissaire de Guerre pour
Sa Majesté Catholique , étoit engagé dans
un procès de très-grande importance , &
étant obligé à prouver ses premieres allega-
tions ; les pieces pour ce par lui autrefois
exhibées ne se rencontroient plus dans la
chambre de l'Office Royal de l'Audience.
Il fut bien trois mois sans en pouvoir ap-
prendre aucune nouvelle , quoi qu'il en fit

toutes les recherches possibles. Sa piété lui suggera de s'adresser à Saint Antoine. Un jour qu'il se promenoit tout inquiet & pensif dans le Cloître des Freres Mineurs Recollets, un Religieux d'un aspect venerable l'aborda, & lui demanda en langue Espagnole le sujet de son chagrin, auquel il répondit que les papiers qui servoient à l'instruction de son procès étoient égarés, & qu'il étoit venu en ce lieu pour faire dire quelques Messes à l'honneur de S. Antoine, afin de les recouvrer. Allez, lui dit ce Religieux, consolez-vous demain très-assûrement vous les recouvrirez; ce qui arriva, & qui plus est, il gagna son Procès. Il faut remarquer que dans ce couvent il n'y avoit que deux Religieux qui sçavoient la Langue Espagnole, l'un le Portier, l'autre le Confesseur du Sieur Cano, qui tous deux lui étoient bien connus, mais nullement celui qui lui avoit parlé: de sorte que personne ne douta que ce ne fût une veritable apparition du Saint. On en garde un acte authentique dans les Archives du Couvent & un tableau dans l'Eglise.

L'An 1655. le Roi d'Angleterre Charles II. residant à Cologne, quelques voleurs lui enleverent presque toute sa vaisselle d'or, d'argent: de quoi étant averti, & bien qu'il fut Heretique, il envoya vitemment un de ses gens au Couvent des Freres Mineurs Re-

collets
mande
ligieux
Janvie
nerus
par l'
grande
coutur
bout u
du do
procha
un sac
homme
fac, i
Gardie
contre.

Le
Roi pa
vivans
sentim
S. An
main,
fication
dans l
pour u

Il e
entrer
des de
repos
en lieu
legitim

sa piété lui
 Antoine. Un
 inquiet & pen-
 seurs Recol-
 venerable
 langue Espa-
 , auquel il
 servoient à
 ent égarés ,
 ur faire dire
 S. Antoine,
 lui dit ce
 in très-affû-
 qui arriva,
 ocès. Il faut
 il n'y avoit
 t la Langue
 tre le Con-
 us deux lui
 ement celui
 ue personne
 itable appa-
 cte authen-
 uvent & un
 terre Char-
 ues voleurs
 isselle d'or,
 e bien qu'il
 ent un de
 ineurs Re-

collets , nommé *ad Olivas* , pour recom-
 mander sa perte aux prieres de ces bons Re-
 ligieux. Le jour suivant (qui étoit le 4.
 Janvier) le Venerable Vieillard P. Wer-
 nerus Burich passant avec son Compagnon
 par l'Eglise du Couvent , pour aller à la
 grande Eglise afin d'y faire sa fonction ac-
 coutumée de grand Penitencier ; il vit de-
 bout un homme inconnu , qui lui montrait
 du doigt un Confessional. Le Pere s'en ap-
 procha , & y trouva toute la vaisselle dans
 un sac , puis se tournant pour parler à cet
 homme , il ne le vit plus , alors prenant le
 sac , il le porta au R. P. Thomas Martini
 Gardien du Couvent , & lui fit recit du ren-
 contre.

Le Pere Gardien envoya la Vaisselle au
 Roi par deux Religieux encore aujourd'hui
 vivans. Le Roi bien affermi dans les pieux
 sentimens qu'il avoit conçus du pouvoir de
 S. Antoine , donna un écrit signé de sa
 main , & scellé du Séau Royal pour véri-
 fication de cette merveille. Cet écrit se garde
 dans les Archives du Couvent *ad Olivas*
 pour un memorial perpetuel.

Il est à croire qu'en tel cas , le Saint fait
 entrer le voleur dans des extrêmes inquietu-
 des de conscience , sans lui donner aucun
 repos , jusqu'à tant qu'il ait remis son larcin
 en lieu d'assurance , pour le restituer à son
 legitime possesseur. Quoi qu'il en soit ; tel-

les faveurs sont journalieres par tout : & ceux qui les ont reçues , le publient eux-mêmes à la gloire de Dieu , & de S. Antoine.

v. Pereunt pericula.

P Ar lui les épées sont sans pointe ,
Par lui les feux sont sans ardeur :
Par lui les chûtes sont sans crainte ,
Et les grands dangers sans malheur.

Cessat & Neceffitas.

L A neceffité est banie ,
La faim , la soif n'ont plus de lieu ,
La pauvreté est enrichie ,
Antoine triomphe en tout lieu ,

Narrent hi qui sentiunt.

C Hrétiens , à qui l'experience ,
A confirmé ces verités ,
Publiez par toute la FRANCE ,
Qu'il merite nos pietés.

Dicant Paduani.

C 'Est le langage de Padoue ,
Où ses cendres sont en honneur ,
Afin que par tout on le loue ,
En lui demandant sa faveur.

Du pouvoir qu'a Saint Antoine pour aider ses

Devots dans les plus pressans

dangers & neceffités

Q Uoi que tout ce que j'ai rapporté jus-
qu'ici des miracls de Saint Antoine de
Padoue , soit autant de preuves incontestables du charitable soin qu'il prend de ses
Devots pour les secourir dans leurs plus
pressans

pressan
anmoi
navent
que ,
compo
par ce
de fair
devote
Antoin
devots
en ôte
Dep
Capita
S. Ar
jaloux
fle de
passion
qu'à l
femme
couvri
res va
qu'il n
que la
pour d
porta
de ses
ment
reux ,
qu'au
avoit
des F

pressans dangers & dernieres necessités ; Neanmoins puisque le très-Saint Cardinal Bonaventurè , l'ornement de l'Ordre Seraphique , finit la très-devote Antienne qu'il a composée à l'honneur de ce grand Saint , par ce titre d'honneur. J'ai crû être obligé de faire le même , pour confirmer les ames devotes dans une croyance assurée , que S. Antoine est toujours prêt de secourir ses devots , lorsque l'extremité du mal semble en ôter toute esperance.

Depuis fort peu d'années à Turin Ville Capitale de Savoye , une femme devote à S. Antoine avoit un Mari extremement jaloux , en qui le Diable alluma de son souffle de plus en plus le feu de cette cruelle passion , qui est la peste des mariages ; jusqu'à lui persuader que la devotion de sa femme n'étoit qu'un voile specieux pour couvrir ses infidelités. Ce feu jetta de si noires vapeurs dans l'esprit de cet homme , qu'il ne pouvoit plus ni voir , ni sentir celle que la divine Providence lui avoit donnée pour compagne ; jusques là que la haine le porta à la vouloir empoisonner pour l'ôter de ses yeux : mais elle n'en fut aucunement offensée : ce que voyant ce malheureux , il entra dans des furies plus grandes qu'auparavant. Un jour que la bonne Dame avoit resté plus que d'ordinaire dans l'Eglise des Freres Mineurs pour prier son Avocat ,

ce méchant Mari lui apprête derechef un poison plus violent que le premier , & l'ayant étroitement liée à un poteau dans un quartier le plus secret du logis (ça lui dit-il) il faut que je te fasse crever ; ou prens ce breuvage ; ou je te perce le cœur avec ce poignard. La bonne femme se voyant pressée , conçut dans son ame le vœu de faire une neuvaine à S. Antoine , & promit de la faire à pieds nuds s'il la secouroit. En même-temps elle prit d'une main tremblante ce fatal breuvage , & l'avala au nom d'elle , de S. Antoine , ô Justice ! ô bonté de Dieu ! le crime de ce cruel mari fut éventé par son enfant , & puis puni selon les loix : mais la devotion de sa femme le sauva du danger & lui conserva la vie.

L'An 1649. à Rome une pauvre fille , mais honnête , par une inconstance qui n'est que trop ordinaire à la foiblesse de son sexe , se laissa seduire d'un riche garçon sur la promesse qu'il lui faisoit de l'épouser. Ses Parens la voyant enceinte , delibererent de la faire mourir ; la desolée fille appelle le Ciel à témoin , qu'elle n'avoit consenti aux importunités de ce jeune - homme , que sur l'assurance d'un riche mariage ; ce qui modera quelque peu la colere de ses Parens : mais s'étant laissée tromper une seconde fois , & craignant d'être maltraitée , elle prit resolution de se faire mourir elle-même.

Alors e
sous la p
une neu
neur. L
cette ar
Colom
lemnell
va , &
jetta les
parut to
cet aspe
mais ay
d'où lu
remords
die , &
du saint
quelque
role à c
par des
obligea
vocable
fant la
en paix
S'il
du ma
l'entre
de la p
l'endro
une en
Un
se voy

rechef un
r, & l'ay-
a dans un
ça lui dit-
ou prens
cœur avec
se voyant
le vœu de
& promit
ouroit. En
tremblante
nom dit-
! ô bonté
el mari fut
ni selon les
hme le fau-
ie.
uvre fille,
ce qui n'est
de son sexe,
a sur la pro-
er. Ses Pa-
rerent de la
belle le Ciel
nti aux im-
e, que sur
ce qui mo-
es Parens :
ne seconde
raitee, elle
elle-même.

Alors elle fut inspirée de Dieu de se mettre sous la protection de S. Antoine, & de faire une neuvaine dans sa Chapelle à son honneur. La Fête du Saint tomboit par bonheur cette année dans la neuvaine, & le Cardinal Colonna très-devot au Saint, officiant solennellement ce jour-là, ce déloyal s'y trouva, & d'abord qu'il entra dans sa Chapelle, jetta les yeux sur l'Image du Saint, qui lui parut tout en colere & plein de menaces, à cet aspect il tomba demi-mort à la renverse; mais ayant repris ses esprits, on l'interrogea d'où lui venoit cet accident; lui pressé des remords de sa conscience, confessa sa perfidie, & avoua qu'il étoit severement repris du saint par un regard qui le menaçoit de quelque grand desastre, s'il ne tenoit sa parole à celle qu'il avoit plusieurs fois seduites par des fausses promesses de mariages, il s'y obligea dans le même lieu par un vœu irrévocable; qu'il executa promptement épousant la fille, avec laquelle il vécut par après en paix & bonne intelligence.

S'il s'agit des necessités domestiques, & du manquement des choses nécessaires à l'entretien de la vie humaine; voici un trait de la providence paternelle de S. Antoine à l'endroit de ceux qui les lui demandent avec une entiere confiance.

Un Musicien de Naples appelé Bonelli, se voyant réduit à une extrême disette, &

n'ayant plus de quoi pour entretenir sa famille, se resolut d'aller à Rome, pour y chercher quelque petite fortune. S'y rencontrant le jour de la Fête du Saint : Il fut chanter à sa Chapelle, où il ne manqua de se recommander à sa grande charité qu'il a pour les misérables ; priant avec une grande ferveur au pied de son Autel. Le fruit de son oraison fut qu'à la sortie il rencontra un Gentilhomme qui lui fit present d'une bonne somme d'argent, & lui envoya des bons mets de sa table pour son dîner. En même temps on lui apporta nouvelle qu'il avoit été élu Maître des Chantres de Spolète avec un bon gage capable d'entretenir fort honnêtement une famille.

Je n'aurois jamais fait, si je voulois entreprendre de toucher tout ce qui peut servir de preuves à ces verités. Si j'avois cent langues & cent bouches, & si tous les membres de mon corps pouvoient se changer en autant de langues & de bouches ; disons plus, si j'avois toutes celles des Anges & des hommes, encore ne suffiroient-elles point, ou pour rapporter le nombre des miracles, ou pour dignement exprimer les louanges qui sont dûes à ce Saint ; moins encore pour rendre à Dieu les actions de grace, de ce qui nous a donné un si bon, si puissant, & si fidele Avocat.

Qui est-ce qui ne mettra désormais toute

sa con
table
dresser
ment
qu'il a
qu'il a
souha
cès da
le cho
maria
famill
débau
par m
& ex
mot d
mais
donc
gnez-
déma
le sec
tout
d'un
pour
geux
ame
tout

venir sa fa-
 , pour y
 S'y ren-
 int : Il fut
 manqua de
 rité qu'il a
 une grande
 Le fruit de
 encontra un
 d'une bon-
 ya des bons
 En même
 qu'il avoit
 le Spolette
 retenir fort

 voulois en-
 i peut servir
 cent langues
 membres de
 en autant de
 plus , si j'a-
 es hommes ,
 t , ou pour
 s , ou pour
 es qui sont
 pour rendre
 ce qui nous
 & si fidele

 rmais toute

sa confiance en un si prompt , & si chari-
 table Protecteur des affligés ? qui ne s'a-
 dressera confidemment à lui , non seule-
 ment pour recouvrer ce qu'il cherche , & ce
 qu'il a perdu , mais aussi pour conserver ce
 qu'il a en effet , & pour obtenir ce qu'il
 souhaite ? par exemple , un heureux suc-
 cès dans une entreprise de consequence dans
 le choix d'un état , dans le dessein d'un
 mariage , dans la conduite paisible d'une
 famille , dans l'amendement d'un enfant
 débauché & rebelle , un dangereux voyage
 par mer & par terre , dans les concussions
 & extorsions injustes , & violentes : en un
 mot dans les affaires les plus importantes ,
 mais sur tout dans celles du salut. Ayez
 donc recours à ce grand Saint , & témoi-
 gnez-lui cette confiance sincere , que Dieu
 demande pour obtenir par ses merites tout
 le secours qui vous est necessaire , mais sur
 tout que cette confiance soit accompagnée
 d'une bonne vie , qui est le grand secret
 pour obtenir ce qu'on demande d'avanta-
 geux , principalement pour le salut de son
 ame , qui est l'unique necessaire par-dessus
 toutes choses.



*Oraison très-devote à Saint Antoine pour le
prier de nous favoriser dans nos besoins
& nécessités, & lui demander le re-
couvrement des choses perdues.*

Grand Saint, je vous congratulate de toutes les belles prerogatives, dont Dieu nous a si singulierement avantageé entre les autre Saints. La mort se sent desarmée par votre puissance : les tenebres des erreurs sont dissipées par vos lumieres ; ceux que la malice humaine s'efforce d'accabler, reçoivent par votre secours l'allegement tant désiré : les lepreux, les malades, & les estropiés reçoivent leur guerison par votre vertu, les orages & les tempêtes de la mer les plus furieuses sont apaisées par vos commandemens : les chaînes & les liens des captifs & des prisonniers sont rompus par votre autorité ; les choses perdues se retrouvent par vos soins, & reviennent à leurs possesseurs legitimes ; tous ceux qui vous invoquent avec confiance, demeurent affranchis des maux, & des perils, desquels ils étoient, ou déjà chargés, ou menacés ; enfin il n'y a nécessité quelconque, sur laquelle votre pouvoir & bonté ne s'étendent pour y pourvoir. O favorable intercesseur, par toutes ces graces que le Ciel vous a faites, je vous supplie de prendre dans vos soins paternels mon ame, mon corps, mes

affaires
car je
me pou
je serai
tel Pat
nécessi
de mi
tion,
vos m
Saint
ons,
moins
pour
ces g
celles
gers
Imita
chose
entier
ment
le pr
je vo
faveu
que j
Dieu
pos
dont
ment
mon
qui
de

affaires , & tout l'état de ma pauvre vie : car je suis assuré , que rien du monde ne me pourra nuire , tant & si long-temps que je serai sous la conduite & sauve-garde d'un tel Patron & Protecteur. Recommandez mes necessités , & presentez mes miseres au Pere de misericorde , au Dieu de toute consolation , qui vous a tant aimé ; afin que par vos merites , il daigne me fortifier dans son Saint service , me consoler dans mes afflictions , me delivrer des maux , ou tout au moins me donner les forces de les souffrir pour mon plus grand merite. Je demande ces graces pour moi , & pour tout ceux & celles qui sont dans les mêmes peines & dangers que moi , & puisque vous , ô parfait Imitateur de Jesus-Christ en méprisant les choses de la terre , & les quittant par un entier abandon pour trouver plus heureusement , & gagner le Ciel , vous avez reçu le privilege special de reparer les pertes , je vous supplie de vouloir l'employer à ma faveur , me faisant trouver telle chose N. que j'ai perdue , si telle est la volonté de Dieu , mais si ce ne l'est pas , au moins le repos de mon esprit & la paix de ma conscience dont la privation m'afflige plus sensiblement , que la perte de toutes les choses du monde. Joignez à ces faveurs une autre qui est de me tenir ferme dans la possession de ces biens interieurs & cachés , en sorte

que nulles forces ennemis ne me les fasse jamais perdre , ni me separer de mon Dieu : auquel soit honneur , & actions de graces , maintenant & toujours. Ainsi soit-il.

Pater noster , Ave Maria.

Oraison à Saint Antoine , quand on est dans l'affliction.

Grand Saint Antoine , protecteur des affligés , je me trouve environné de toute part d'ennemis cruels & dangereux , qui ne cherchent qu'à m'acabler & me renverser. Venez donc promptement à mon secours , charitable & bienheureux Protecteur , repousser leurs attaques , affoiblissez leurs efforts & obtenez-moi du Pere de misericorde les graces victorieuses , & puissantes , qui me fassent triompher de leur malice.

Car hélas ! je perirai sans doute & deviendrai la triste victime de leur fureur , si cette grace ne fortifie mon cœur & mon esprit , & les rend insensibles à leurs fausses allusions & à leurs dangereuses poursuites. Mettez en moi , je vous prie , quelques marques brillantes de votre protection , qui les éblouisse & les épouvante quand ils voudront me surprendre : mais comme je crains que les crimes que j'ai commis ne me rendent indigne de la misericorde que je demande , offrez , je vous prie , à la Justice divine cette humble priere , que je lui a-

dressé ,
leur &
j'ai pé
reconn
extrém
de mis
lation ,
trait de
Saint ,
jusqu'
de Die
que ce
au prix
une off
remissi
de me
gloire
lui da

dresse, & à qui je suis tout pénétré de dou-
 leur & d'amertume. J'ai péché, Seigneur,
 j'ai péché, je suis un grand criminel, je
 reconnois mes offenses; j'avoue qu'elles sont
 extrêmes, Seigneur, vous qui êtes le Pere
 de miséricorde, & le Dieu de toute conso-
 lation, pardonnez-les moi par un dernier
 trait de votre bonté infinie: Et vous grand
 Saint, portez ces gemissemens de mon cœur
 jusqu'au pied du Trône de la miséricorde
 de Dieu, & de son Verbe adorable, afin
 que cet aimable Sauveur, qui m'a racheté
 au prix de son Sang, en fasse en ma faveur
 une offrande au Pere éternel pour obtenir la
 remission de tous mes péchés, la délivrance
 de mes maux, dont je suis assailli, & la
 gloire éternelle, que vous possédez avec
 lui dans le Ciel. Ainsi soit-il.



(74)

LES SAINTES
CORRESPONDANCES
DU GRAND SERVITEUR DE DIEU
LE REVEREND PERE
BERNARD COLNAGO
JESUITE;

Lors qu'il vivoit en terre avec Saint Antoine
de Padoue là triomphant au Ciel , au
fait des Guerisons , & des
Recouvremens.

*Voici le Paragon de tous les vrais devoirs
& favoris de SAINT ANTOINE ; c'est
le R. P. Bernard Colnago de la compagnie
de JESUS ; qui en a tellement merité l'a-
mitié par un grand témoignage de la sienne ,
que je ne sçai ce que je dois plus admirer ,
ou la singuliere confiance que Bernard avoit
à ce Saint , ou la courtoisie familiere & pres-
que domestique de ce Saint à l'endroit d'un
homme mortel. Le P. Jean Paulin en écrit
les merveilleuses correspondances au Chap.
74. du 2. Livre de la vie du Pere Bernard.
En voici un Extrait.*

Tout transporté d'aise , il dit un jour à
son Compagnon : „ Mon Pere , j'ai eu le

„ bonh
„ tout
„ de d
„ conso
„ &
„ Sain
Dès lo
vissant
service
que for
tombea
anges :
neur ,
les agr
afin d'
son am
le salu
presens
les sou
où éto
nir de
foi , so
rien q
me si
Je n
confid
que ce
veur d
Un C
ANTO
à érige

ES
NCES
DE DIEU
ERE
NAGO

; Antoine
iel, au
es
ais devots
NE; c'est
compagnie
merité l'a-
la fienné,
admirer,
rnard avoit
ere & pres-
droit d'un
lin en écrit
au Chap.
e Bernard.

un jour à
j'ai eu le

()
,, bonheur de voir S. ANTOINE ,
,, tout éclatant de lumieres. Il m'a entretenu
,, de discours agréables , il m'a flatté de mille
,, consolations , & embrassé très-tendrement ,
,, & m'a fait voir une grande multitude de
,, Saints , qui le suivoient d'un grand ordre.
Dès lors se souvenant toujours d'un si ra-
vissant spectacle , rendoit au Saint tous les
services qui lui pouvoient tourner à quel-
que sorte de gloire ; il visitoit souvent son
tombeau : il consacroit sa plume à ses lou-
anges : il composoit des Vers à son hon-
neur , & donnoit à ses pieces d'esprit tous
les agrémens , dont elles étoient capables,
afin d'attirer par des charmes les autres à
son amour : Quelque part qu'il alloit , il
le saluoit dans les Eglises , lui faisoit des
presens de fleurs , lui offroit ses larmes &
ses soupirs , & lui presentoit des requêtes ,
où étoit écrit tout ce qu'il desiroit d'obte-
nir de Dieu par son intercession , soit pour
soi , soit pour les autres ; & il ne demandoit
rien qu'il n'impetrât très-assurement , com-
me si le Saint lui eût promis obedience.

Je ne marque seulement qu'aucuns plus
considerables effets de puissance & de bonté ,
que ce grand Thaumaturge a operé en fa-
veur des hommes à la priere de Bernard.
Un Coadjuteur de la Compagnie , nommé
ANTOINE , étant occupé la Semaine Sainte
à ériger le Sepulchre de Notre - Seigneur ,

()
le pied lui manquant , il fut précipité du haut en bas , & froissé. *Bernard* ayant appris ce déplorable accident , se jette devant l'Imaginaire Saint , & lui dit : „ *Grand*
„ *Saint* , faut que notre F. ANTOINE
„ achève demain le Sepulchre de Notre Sei-
„ gneur , partant je vous prie de le guerir.
(Cela dit , il se transporte à l'infirmierie , s'approche du lit , fait un grand signe de Croix sur le Frere , & lui dit : „ *Que S.*
„ ANTOINE vous guerisse : soyez demain d'une
„ santé si vigoureuse , que vous puissiez don-
„ ner la dernière main à ce Sepulchre.) Il
obéit , se leva & acheva en temps son ou-
vrage , au grand étonnement de tous ceux
qui furent spectateurs d'une si prompte
guérison.

2. Etant supplié à Naples de visiter une Demoiselle de la première Noblesse , dont la santé étoit presque désespérée : après les salutations ordinaires que l'on rend aux personnes de mérites : „ *S. ANTOINE* ,
„ lui dit-il , a interposé son crédit auprès de
„ Dieu pour vous prolonger la vie , sur bon
„ courage , ne soyez pas en peine , vous n'a-
„ vez rien à craindre. En effet , elle se leva
pleine de vie & de santé.

3. *Jeanne-Marie Todescat* Religieuse , n'eut pas sitôt reçu les derniers Sacramens de l'Eglise pour se préparer au grand passage de l'Eternité , que son Pere Gentilhomme de

bon li
vinter
à la
Maria
avec sa
„ lui
lui rep
„ la.
nard.
Ciel ,
„ nom
„ *Espr*
en mai
sitôt re
trion
4. *M*
5. *Fran*
tremble
bres , &
mede d
cins da
le Pere
devoir
tiques ,
l'usage
elle , &
„ nom
„ de m
gne de
vrit à
reçu le
bon

recipité du
ayant ap-
ette devant
: „ Grand
N T O I N E
Notre Sei-
e le guerir.
nfirmierie ,
nd signe de
„ Que S.
emain d'une
puissiez don-
ulebre.) Il
ps son ou-
e tous ceux
si prompte

visiter une
lesse, dont
: après les
rend aux
T O I N E ,
lit auprès de
vie, sur bon
, vous n'a-
elle se leva

gieuse, n'eut
remens de
d passage de
ilhomme de
bon

(2)
bon lieu , y conjura *P. Bernard* de la
visiter. Il vint donc aux grilles , & parlant
à la première qui s'y presenta *Marie*.
Marie, qui se laissoit mourir, dit
avec sa naïveté ordinaire : „ *Donnez*
„ *lui rendre la santé.* Celle-ci se levant
lui repartit : „ *Oui, mon Pere, guérissons-*
„ *la.* *Prions donc S. ANTOINE*, dit *Bernard*.
Il leva à même-temps les yeux au
Ciel , & ayant prononcé trois fois ; „ *Au*
„ *nom du Pere, & du Fils, & du Saint*
„ *Esprit*, il envoya le chapelet qu'il tenoit
en main à la moribonde. Elle ne l'eut pas
sitôt reçu , qu'elle entra en convalescence ,
& triompha de la maladie & de la mort.

Marie de Consulo du Tiers - Ordre de
S. François, fut travaillée un an entier d'un
tremblement de tête , & de tous les mem-
bres , & comme la nature n'avoit pas de re-
mede dans toutes les simples , ni les Medecins
dans leur art pour son mal, on supplia
le *Pere Bernard* de la visiter, il lui rendit ce
devoir de charité , & ayant sçu des Domestiques
que depuis un an elle avoit perdu
l'usage de la parole , il tourna la vue sur
elle , & lui dit : „ *Je vous commande au*
„ *nom de Jesus-Christ, & de S. ANTOINE,*
„ *de me dire votre nom ;* Il fit aussitôt le si-
gne de la Croix sur sa bouche , qui s'ou-
vrit à même-temps pour dire qu'elle avoit
reçu le nom d'*Agathe* en son Baptême.

Alors le Pere fit le signe de la Croix sur la tête, & sur tout le corps, commandant au nom de JESUS, & de S. ANTOINE de ne plus résister avec tant de violence. A peine eut-il fait, qu'il fut obéi. Enfin lui ayant rendu la santé avec l'étonnement de tous ses assistans, il lui dit: „ *Vous voilà guérie,* „ *rendez grace à S. ANTOINE.*

5. Il fit le signe de la Croix sur une Playe encore toute ouverte, que quelqu'un avoit au bras, & lui commanda d'aller rendre ses respects à S. Antoine. Il obéit, & s'étonna à son retour voyant la Playe fermée & son bras mal affecté entierement guéri.

6. Quelque autre avoit perdu l'usage de la parole par une trop grande évacuation d'esprits viteaux, qui le faisoient aussi souvent tomber en pamoison, après avoir dépensé presque tout son bien, en remèdes inutiles, il demanda secours à Bernard, qui lui dit; „ *Ce que les Medecins n'ont pu faire Dieu le fera.* A même-temps, il lui fit le signe de la Croix sur l'endroit du cœur, & lui commanda d'aller saluer Saint Antoine de sa part, & de lui demander la santé. Ce remède fut assez efficace pour la lui rendre promptement.

7. Une femme avoit presque perdu l'Esprit par une grande adondance de bile noire. Bernard en eut compassion, & lui persuada d'honorer S. Antoine, Sans perdre temps,

elle se
ayant c
Bernar
ces ép
dissiper
& d'es
8. P
presque
n'ait ch
decin.
rir ceu
bres, o
de fièvre
teux,
temperi
faire
est
genouil
des yeu
Medeci
manger
ne. Il
de ses
prieres
lui avo
presser
l'Autel
9. V
alla un
pour y
un lieu

Croix sur la
mandant au
OINE de ne
ce. A peine
fin lui ayant
t de tous ses
guérie,
E.
ur une Playe
qu'un avoit
aller rendre
éit, & s'é-
ye fermée &
t guéri.
u l'usage
vacuation
nt aussi for-
rès avoir dé-
en remedes
à Bernard,
ins n'ont pu
temps, il lui
roit du cœur,
aint Antoine
la fanté. Ce
la lui rendre
e perdu l'Es-
de bile noire.
& lui persua-
perdre temps,

elle se transporta dans son Eglise, & lui
ayant dit qu'elle venoit de la part du *Pere*
Bernard reclamer son secours, à l'instant
ces épais brouillards de melancolie se
dissiperent, & elle se trouva saine de corps
& d'esprit.

8. Pour tout dire en un mot, il n'est
presque point de maladie, que *Bernard*
n'ait chassé par l'usage de ce celeste Me-
decin. Il n'usé d'autres remedes pour gué-
rir ceux qui étoient mutilés de leurs mem-
bres, oppressés de flux de cœur, travaillés
de fièvre-quarte, devenus aveugles ou boi-
teux, & réduits presque à la folie par l'in-
temperie d'une bile noire: que de les envo-
ier faire leurs prieres en l'Eglise de ce Saint.
Il est servi d'une fleur qui avoit touché le
genouil droit du même Saint pour guerir
des yeux, dont la cure étoit desesperée des
Medecins. Il a chassé la fièvre donnant à
manger du fruit qu'on appelle de S. Antoi-
ne. Il a appaisé la rage des dents avec une
de ses images. Il a fait recouvrer par ses
prieres à une pauvre femme un habit qu'on
lui avoit enlevé, & comme il l'avoit ex-
pressément demandé: elle le trouva sur
l'Autel du Saint.

9. Voici une chose fort plaisante. Il s'en
alla un jour sur le rivage de la mer de Sicile,
pour y prendre quelque divertissement en
un lieu fort agréable qu'on appelle „

()
rendez-vous les anguilles. Là , pendant que
ses Compagnons s'occupoient à pêcher , il
recitait son office. Ayant payé ce tribut à
Dieu , il les joindre & leur demanda
si leur pêche avoit été heureuse : auquel ils
dirent : *vous avons pris des poissons de tou-*
tes sortes ; mais non pas une seule anguille.
Il pris le premier filet qui se presenta , &
ayant dit : *Mon Seigneur envoyez-moi une*
anguille ; il jetta le filet dans la mer , d'où
il en tira une , mais très petite. Lors se
prenant à rire : *c'est un petit poissonneau , mon*
grand Saint , lui dit-il , *Et non pas un*
poisson : *est-ce là un present digne de*
vous ? L'ayant jetté dans la mer , il lui
demanda derechef une anguille , mais plus
grande. A l'instant même , comme s'il eut
eu en sa disposition la puissance de Dieu &
du Saint , il en prit une ; mais d'une pro-
digieuse grandeur. On l'apprêta , & on la
servit à table. *Bernard* néanmoins tout ras-
sasié des délices celestes , n'en goûta point ,
jeûnant pendant que les autres faisoient
grande chère.

16. Plusieurs personnes prioient *Bernard*
comme un grand favori de S. Antoine d'em-
ployer son credit auprès de lui pour retrou-
ver les choses qu'on leur avoit enlevées. Un
Muletier ayant perdu sa mule , & fait toutes
les diligences possibles pour la retrouver ,
sans en vain , implora l'assistance de *Ber-*

nard
eres ,
der.
frust
en m
avec
son E
les fl
seroie
obéit
prom
gnit
mand
Il le f
stôt
Relig
Pun a
porte
ils dis
tion d
joyes.

II.
sçai q
& lui
couver
lui
des
fils de
de le
d'init
où l'

endant que
pêcher, il
ce tribut à
r demanda
auquel ils
ffons de tou-
le anguille.
resenta, &
vez-moi une
mer, d'où
ite. Lors se
neau, mon-
non pas un
nt digne de
mer, il lui
, mais p
me s'il eut
de Dieu &
d'une pro-
, & on la
ins tout ras-
gouta point,
es faisoient

ient Bernard
oine d'em-
pour retrou-
levées. Un
& fait toutes
a retrouver,
ance de Ber-

nard, assurant qu'il obtiendrait par ses pri-
eres, ce qui est facile aux Saints d'accor-
der. Sa confiance ne fut point vainement
frustrée de son attente. Bernard prit alors
en main un œillet, il le donna au Muletier,
avec ordre de le présenter à S. Antoine en
son Eglise, croyant que comme il aimoit
les fleurs, il exauceroit les prieres qui lui
seroient offertes avec cet œillet. Le Muletier
obéit, mais il n'eut pas le succès qu'il se
promettoit. Quelques jours après il s'en plai-
gnit modestement à Bernard; qui lui com-
manda d'aller derechef reclamer S. Antoine.
Il le fit, & le lendemain l'aurore n'eut pas
stôt annoncé la vue du jour, que deux
Religieux de l'Ordre de S. François (dont
l'un avoit monté la mule) frapperent à la
porte, l'ayant rendu au Maître du logis,
ils disparurent, le laissant dans l'admir-
ation de ce bienfait, & dans les expressions
de joyes.

II. Quelques autres ayant perdu, & n'
sçai que de grand prix, consulta le
& lui demanda quelque adresse pour la
couvrir. Bernard qui n'ignoroit pas que ce
lui qui lui avoit son secours, étoit
des Saints de S. Antoine, commanda à son
fils de ce transporter dans l'Eglise du Saint
de le saluer de sa part, de le conjurer avec
d'incessantes prieres, de lui marquer l'endroit
où l'on pourroit trouver ce que son

(11)
avoit perdu & de lui dire enfin ; que s'il
n'exhorte point sa priere , on cesseroit
plutost de fournir l'huile à la lampe
qui bruloit devant son Image. Ce bon jeu-
ne homme eut assez de simplicité pour obéir
à un commandement qui avoit en apparence
quelque marque d'irreligion & de temerité,
& qu'un autre plus subtil eût examiné. A
peine eu t-il mis le pied en l'Eglise qu'il
rencontra un jeune homme nouveau comme
le jour , & modeste comme l'ange , à qui
il exposa franchement & sans ambage les
ordres du *P. Bernard*. Celui-ci fouriant ,
lui parla en Langue Syriaque , & lui mar-
qua le lieu , où il trouveroit la chose égarée.
Le jeune homme surpris de cette nouveau-
té , ayant trouvé ce qu'il cherchoit , ne
sçavoit ce qu'il devoit plus admirer , ou
bien de ce voir versé dans une langue qu'il
n'avoit jamais apprise , ou d'avoir recouvré
par une double merveille la chose qui étoit
perdue , & quoi qu'il fût rude & grossier ,
quoiqu'il eût la memoire assez peu fidelle , il
rapporta néanmoins assez fidèlement les
mots qu'il avoit entendus , à l'abbé , le-
quel ayant une grande connoissance des
Langues , lui dit que ces paroles étoient ti-
rées de la Langue Syriaque.

12. Pour conter un Muletier de Catane,
qui avoit perdu son mulet , il lui dit , Mon
frere , allez-vous-en à l'Autel de S. Antoine ,

offrez
jusqu'
de ma
,, ce j
,, men
& la c
effet s
il ouit
fenêtr
qui lu
de joy
sçavoit
noit c
de sa
son O
long
sonne
ni rie
faisoit
nomm
de de
là il
s'éto
rend
nant

du
tercé
jours
soit
chev

, que s'il
n cesseroit
à la lampe
e bon jeu-
pour obéir
apparence
e temerité,
xaminé. A
glise qu'il
au comme
ge, à qui
ambage les
souriant,
& lui mar-
nose égarée.
e nouveau-
rchoit, ne
lmirer, ou
angue qu'il
oir recouvré
e qui étoit
& grossier,
ndelle, il
lurent les
re, le-
des
étoient ti-

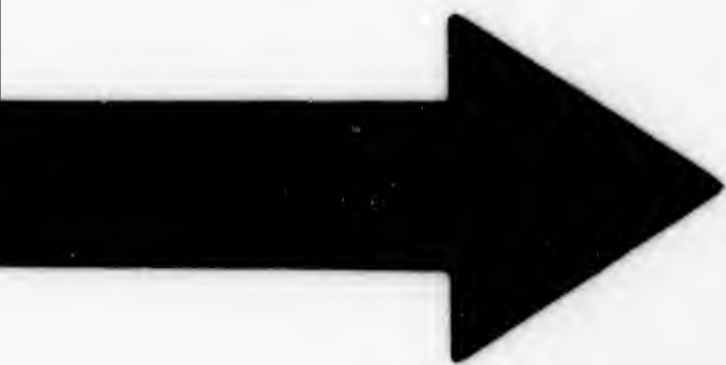
de Catane,
i dit, Mon
Antoine,

(67)

offrez-lui deux cierges, & laissez-les brûler
jusqu'à ce qu'ils soient consumés, & dites
de ma part à ce Saint: „ *Bernard veut que*
„ *ce jour ne se passe point, que vous me ra-*
„ *meniez mon mulet.* Il obéit simplement,
& la confiance obtint ce qu'il demandoit. En
effet sur le soir, qu'on sonnoit l'*Angelus*,
il ouït frapper à la porte, & ouvrant la
fenêtre, il vit un Religieux de *S. François*
qui lui rendoit sa visite. Il en conçût tant
de joye, qu'il ne se sentoit gueres en peine de
sçavoir le nom de ce Religieux, de qui il tenoit
ce bienfait. Néanmoins étant revenu
de sa joye, il se transporta au Couvent de
son Ordre pour le remercier: mais après un
long embarras de paroles, il n'y eut per-
sonne qui eût deviné qui étoit ce Religieux,
ni rien entendre de tous les discours qu'il
faisoit du recouvrement de son mulet,
nommément à une Dame qui étoit venue celle
de deux heures après son retour au Couvent, de
là il fut trouver le P. *Bernard*, qui sans
s'étonner lui dit que *S. Antoine* lui devoit
rendre le mulet d'un Ami fidele, lui reme-
nant son mulet.

Le lendemain un homme qui avoit per-
du son cheval, se présenta au P. Bernard par l'in-
tercession de *S. Antoine*. Ce vrai peu de
jours après, il entendit dire qu'un qui se
soit *Orfus*, bon homme, achetez un
cheval. Il ouvrit la fenêtre, & vit trois





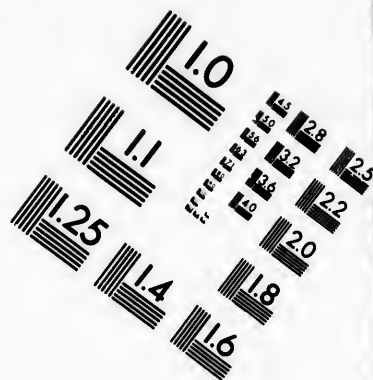
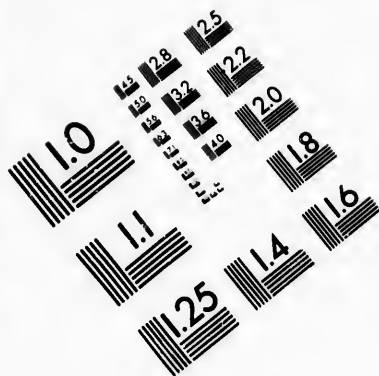
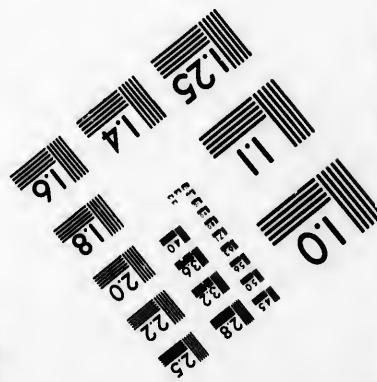
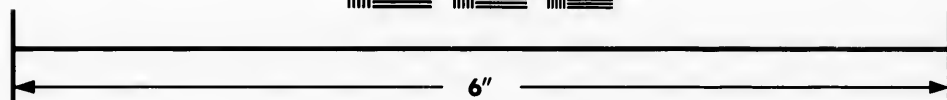
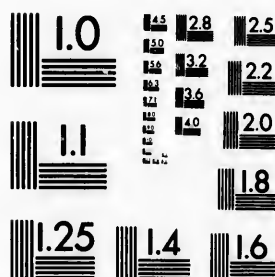


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



une bête couverte d'une
à l'entrée de la maison.

14. Il arriva aussi à un Villageois qu'il
retrouva l'anneau qu'il avoit perdu, &
ne le reconnut pas, mais qu'on lui en res-
titua le prix. En effet le jour suivant,
quelqu'un lui compta cinquante écus, &
un autre un peu de temps après, lui remit
en main son anneau.

15. Il avoit une femme d'une force fon-
dée sur la puissance du Saint
que dès que l'anneau étoit point
promptement recueilli. Elle plaignoit
amoureusement, & après avoir baisé son
Image les genoux en terre, il feignoit de se
fâcher: il s'échauffoit même quelquefois
jusqu'à faire de dures menaces, & à
dire des paroles bien hardies, mais
au moment qu'il imploroit les
marchés, il étoit obtenu ce qu'il
demandoit. Lorsqu'il étoit de joye,
il faisoit des vœux pour leur honorer
les saints, & pour leur rendre les
honneurs, & pour leur rendre les
honneurs très-étroites. Les images d'un
saint, il n'avoit pas de cesse qu'il
ne voyoit être honorés. Les saints
sont propices à ceux qui les honorent. Le saint
est la fin de la vie. Il ne l'en-
tend pas. Il est prié de rendre le
qu'il a perdu, la femme avoit perdu,

que si
ne le
vré,
crût
corde
un en
re en
avec
,, Gr
,, av
,, qu
,, me
,, au
,, an
,, err
conf
grand
S. Fr
fane
etc
ces
terr
cusa
fianc
16

verte d'une
ageois qu'il
perdu, &
lui en ref-
ur suivant,
e écus, &
s, lui remit

ace fon-
du Saint
point
plaignoit
r baisé son
ignoit de
quelquefoi-
es, & de
es, mais
mploroit les
hu ce qu'il
de joye,
pour orner
ses
e.
in
qu'il
ars
saint
rendre le
oit perdu,

(82)
que ses prieres furent é-
ne le sçut pas ; car le
vré, il n'en dit mot à
crût que sa demande
cordée, & dans cette
un enfant auquel ayant
re en main il envoya
avec ordre de
,, *Grand Saint*
,, *avez u*
,, *que*
,, *mais*
à q
man
tant acor
erre sur
confessionnal,
grand Autel un
S. François, ou
fant
etc
ce
ter
cusa d
fiance de l
16. Etant

Seigneur, j'ay une prompte audien-
ce, il souffrit long-temps &
puis il écrivit ces
sur papier, pour lui servir de
C'est *satis est, c'est assez*
Ayant mis le papier sur la table, il
signé de ce reste de
d'un agrea-
vicit, vicit,
trait,
vos.
la con-
Et la
qu'il

Rand
desir
Seigneur,
Majesté avec

l'enco
odeu
O
de vo
ma v
Que
parfa
une p
une c
contr
pour
une
capre
garde
m'en
le Pa
vici
En
je me
de con

pte audien-
 ng-temps &
 écrivit ces
 lui servir de
c'est assez
 la table, il
 ce reste de
 d'un agrea-
 tie, vicit,
 trait,
 requ-
 vos

E
vi-
tes &
Seigneur,
Majesté avec

Bénédiction, protestant
 qu'il ne veut point (non plus que Jacob
 entra l'Ange) que vous ne me l'ayez don-
 née, & que vous n'ayez attiré celle de
 Dieu sur moi. Mais donc en ma faveur
 avec vous. Je prie le Père Saint François :
 mais dis-moi encore que cette Béné-
 diction ne soit point pour les personnes pour le
 grand malheur.

Je garde, je garde,
 je garde, je garde,

dition, protestant
n plus que Jacob
ne me l'avez don-
z attiré celle de
onc en ma faveur
re Saint François :
ce que cette Béné-
dictines pour le

garde,
garde,



